

**LES VENTRILOQUES DE LA HAINE :
UNE ANALYSE DES PRATIQUES DISCURSIVES DES INCELS**

ALEXANDRA BISSON

Thèse soumise à l'Université d'Ottawa
En accomplissement partiel des exigences pour le diplôme de
Maîtrise en Arts (M.A.), Communication

Département de Communication
Faculté des arts
Université d'Ottawa

© Alexandra Bisson, Ottawa, Canada, 2024

REMERCIEMENTS

Lors de mon retour aux études en 2018, je n'avais que l'intention de compléter un certificat que j'avais entamé sept ans plus tôt ; l'idée d'entreprendre des études supérieures m'aurait été inconcevable, à l'époque. Cette thèse est l'aboutissement d'un long cheminement, jalonné de rencontres enrichissantes. Au terme de ce parcours, je tiens à exprimer ma plus profonde gratitude à plusieurs personnes sans qui ce travail n'aurait pas été possible.

Mes remerciements les plus sincères vont à mon superviseur de thèse, Frédérik, qui a su me guider dans ce processus avec expertise, patience et bienveillance. Merci de ta confiance et d'avoir accepté de superviser ce travail ; tes conseils avisés et ton soutien constant ont été inestimables.

Ma gratitude va également à mes parents, Robert et Johanne, qui m'ont toujours encouragée à poursuivre mes rêves et sont une source inépuisable de soutien lors de moments difficiles.

Enfin, un merci tout particulier à mon époux, Thibault, pour sa compréhension, ses encouragements, et les sacrifices qu'il a consentis depuis mon retour aux études. Il a vécu cette thèse à mes côtés, partageant l'éventail d'émotions engendrées par cette dernière.

RÉSUMÉ

Cette recherche s'intéresse aux pratiques discursives de la communauté incel en mobilisant une approche de type netnographique. L'analyse des discussions sur la plateforme Incels.is révèle comment ses membres mobilisent un appareillage langagier spécifique afin de perpétuer plusieurs stéréotypes misogynes et idéologies de victimisation masculine. Grâce à une approche ventriloque de la communication, nous montrons comment s'actualisent cinq principes normatifs clés : le marché sexuel, la perception des femmes comme étant intrinsèquement mauvaises, la légitimation de la masculinité, l'oppression des hommes et la légitimation de la violence. Les résultats de nos analyses mettent en évidence les contradictions idéologiques présentes matérialisant le processus de radicalisation en ligne. Cette recherche propose une perspective novatrice pour mieux saisir ce phénomène et ainsi ouvre la porte à des recherches futures s'intéressant à son caractère extrémiste.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1: INTRODUCTION	1
1.1 PROBLÉMATIQUE	3
1.1.1 DISTINCTIONS ENTRE TERRORISME, GROUPES EXTRÉMISTES, MSVT ET EVMI EN LIGNE	4
1.1.2 LA COMMUNAUTÉ INCEL DANS LA « MANOSPHERE »	6
CHAPITRE 2 : REVUE DE LITTÉRATURE ET CADRE CONCEPTUEL	14
2.4 PRATIQUES DISCURSIVES ET COMMUNICATIONNELLES SUR LES PLATEFORMES NUMÉRIQUES	14
2.6 OBJECTIFS DE RECHERCHE	21
2.7 QUESTIONS DE RECHERCHE	22
2.3 CADRE CONCEPTUEL	23
2.3.1 VENTRILOQUIE	23
2.3.2 CULTIVATION	25
2.3.3 INCARNATION	26
2.5 MÉTHODOLOGIES PRÉCONISÉES DANS DES TRAVAUX DE RECHERCHE SIMILAIRES	27
CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE	28
3.1 APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE	28
3.2 COLLECTE DE DONNÉES	30
3.3 CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES	31
3.4 ANALYSE DE DONNÉES	33
CHAPITRE 4: ANALYSE	35
4.1 LA FIGURE DU MARCHÉ SEXUEL	35
4.2 PERCEPTION DES FEMMES COMME ÉTANT INTRINSÈQUEMENT MAUVAISES OU CRUELLES	44
4.3 LÉGITIMATION DE LA MASCULINITÉ	46
4.4 OPPRESSION DES HOMMES	52
4.5 LÉGITIMATION DE LA VIOLENCE ET DE LA VENGEANCE	54
CHAPITRE 5 : DISCUSSION	58
5.1 SYNTHÈSE DES ANALYSES	58
5.1.1 CONTRADICTIONS IDÉOLOGIQUES	59
5.1.2 VENTRILOQUIE ET CULTIVATION À L'ŒUVRE	61
5.1.3 LÉGITIMATION DE LA VIOLENCE	63
5.1.4 OPPRESSION PERÇUE DES HOMMES	63
5.1.5 IMPACT DES NORMES SOCIALES ET DE LA MASCULINITÉ HÉGÉMONIQUE	63
5.2 LIENS AVEC LA LITTÉRATURE EXISTANTE	64
5.3 IMPLICATIONS CONCEPTUELLES	66
5.3.1 CONTRIBUTIONS CONCEPTUELLES	66
5.3.2 MISE À L'ÉPREUVE DE CONCEPTS EXISTANTS	67
5.3.3 VICTIMISATION MASCULINE EXACÉRBEÉ (VME)	67
5.4 IMPLICATIONS PRATIQUES	68
5.4.1 STRATÉGIES DE PRÉVENTION DE LA RADICALISATION	69
5.4.2 PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET DE SENSIBILISATION	69
5.4.3 PROGRAMMES DE DÉRADICALISATION ET DE RÉÉDUCATION	70
5.5 LIMITES DE LA RECHERCHE	70

5.5.1 LIMITES MÉTHODOLOGIQUES	70
5.5.2 LIMITES CONCEPTUELLES	71
5.5.3 LIMITES PRATIQUES	71
CHAPITRE 6 : CONCLUSION	73
BIBLIOGRAPHIE	75

CHAPITRE 1: INTRODUCTION

The Final Phase of the Day of Retribution will be my ultimate showdown in the streets of Isla Vista. On the morning before, I will drive down to my father's house to kill my little brother, denying him of the chance to grow up to surpass me, along with my stepmother Soumaya, as she will be in the way. [...] I will switch over to the Mercedes SUV, and drive it back up to Isla Vista. I will use it as one of my killing machines against my enemies. An SUV will cause a lot more damage than my BMW coupe. After I have killed all of the sorority girls at the Alpha Phi House, I will quickly get into the the [sic] SUV before the police arrive, assuming they would arrive within 3 minutes. I will then make my way to Del Playa, splattering as many of my enemies as I can with the SUV, and shooting anyone I don't splatter. I can only imagine how sweet it will be to ram the SUV into all of those groups of popular young people who I've always witnessed walking right in the middle of the road as if they are better than everyone else. When they are writhing in pain, their bodies broken and dying after I splatter them, they will fully realize their crimes.

Rodger (2014)

Le vendredi 23 mai 2014, conformément aux détails élaborés dans son manifeste de près de 140 pages, Elliot Rodger poignarda trois individus dans son appartement avant de prendre la route pour assaillir les résidents d'Isla Vista de coups de feu et d'une attaque de véhicule-bélier, entraînant un bilan de 6 morts et 14 blessés. Dans son manifeste autobiographique, Rodger relate ses souvenirs et expériences de vie depuis sa naissance, mettant en lumière les multiples frustrations qui semblent avoir conduit à l'accumulation d'une rage incontrôlable, particulièrement en ce qui concerne sa solitude et son « célibat involontaire ». À travers son récit, on remarque des signes de son apparent narcissisme et ses inaptitudes sociales, entremêlés à une sévère misogynie. Motivé par sa frustration par rapport à ses échecs entourant l'amour et la sexualité, l'étudiant de 22 ans entame la préparation de ce qu'il nomme "*The Day of Retribution*" (« le Jour du châtement »). Rodger (2014) décrit celui-ci comme étant « [sa] tentative de tout faire, [sic] en son pouvoir, [sic] pour détruire tout ce qu'il ne peu[t] pas avoir » [traduction libre], évoquant les femmes qualifiées d'attirantes qui ne lui auraient jamais donné d'attention, et les « gens populaires s'adonnant à des

vies hédonistes de plaisir » desquels il aurait souhaité joindre les cercles sociaux. Deux heures après avoir entamé son carnage, en fuite et poursuivi par les forces de l'ordre, Rodger met fin à ses jours en se tirant une balle dans la tempe (Santa Barbara County Sheriff's Office, 2015). Le meurtre de masse sera plus tard qualifié de « terrorisme misogyne » (International Centre for Counter-Terrorism - The Hague, 2020) et de « misogynie extrémiste » (United States Secret Service, 2022).

Près d'une décennie plus tard, Eliot Rodger semble continuer d'occuper une place symbolique à la fois de « martyr » et de « héros » au sein de la communauté *incel* (dont le nom est issu de la contraction des termes "involuntary" et "celibate"), qui l'a sacré des titres de "*Supreme Gentleman*" et de « Saint Eliot » (BBC, 2018; Branson-Potts et Winton, 2018; Wendling, 2018). Tout comme Rodger, les individus faisant partie de cette communauté sont souvent des hommes caractérisés par une expérience limitée, voire inexistante, dans leurs interactions avec les femmes et la sexualité, générant une accumulation de frustration, de colère et de jalousie envers celles-ci ainsi que les personnes en couple. Qui plus est, le carnage d'Isla Vista aurait « inspiré » d'autres incels à commettre des attaques similaires, plaidant leur allégeance à « Saint Eliot » (BBC, 2018; Branson-Potts et Winton, 2018; United States Secret Service, 2022; Wendling, 2018).

Afin d'explorer ce phénomène social de manière plus approfondie, nous nous pencherons sur la communauté virtuelle se désignant sous l'appellation « incels » en y analysant, à travers leur discours en ligne, comment ses membres mettent de l'avant certains principes, valeurs, idéologies et manières de voir le monde qu'ils rendent publics sur les plateformes numériques.

1.1 Problématique

Il appert que, derrière le voile des pixels de l'anonymat virtuel, émerge une multitude de communautés Web. La diffusion et l'accessibilité grandissantes d'Internet au cours des trois dernières décennies ont créé un endroit dématérialisé propice à l'établissement de relations et au tissage de liens entre individus partageant des intérêts, croyances, idéologies et convictions similaires (Lee et Kim, 2023; Strandberg *et al.*, 2019; Sunstein, 2008). En contrepartie, Internet a également facilité la mise en relation et les interactions entre personnes partageant des idéologies dites extrémistes (Gaudette *et al.*, 2022; Sullivan et Montasari, 2022).

Qui plus est, la rapide intensification du phénomène qui consiste en une polarisation sociopolitique généralisée se veut un facteur déterminant dans la croissance du nombre d'entités violentes à motivation idéologique (EVMII). La migration vers le Web 2.0, caractérisé par la génération de contenu par les utilisateurs, l'interopérabilité et une culture participative, a concouru à la facilitation de la diffusion de contenus extrémistes et à la radicalisation idéologique d'individus (Gaudette *et al.*, 2022; Koehler, 2014; Sullivan et Montasari, 2022). À mesure que le clivage issu d'une division sociale et politique semble s'approfondir, certaines communautés s'enferment davantage dans leurs convictions, renforçant cet isolement croissant et la chambre d'écho qu'elles génèrent. Le péril inhérent d'une telle polarisation réside dans les préjudices qu'elle pourrait infliger à la démocratie et à la représentativité ; en gravitant vers un spectre sociopolitique caractérisé par des extrêmes, l'omission de normes « informelles, mais cruciales » telles que la tolérance, le dialogue et la modération peut conduire à l'abus des pouvoirs exécutifs, créant l'impression que l'individu à la tête d'un gouvernement démocratique ne représente que les intérêts de ses partisans idéologiques, plutôt que ceux de la nation dans son ensemble (Carothers et O'Donohue, 2019; Sunstein, 2008).

De manière parallèle, la dimension unificatrice de ces communautés en ligne confère à leurs membres un sentiment de légitimité, voire d'impunité, atténuant ainsi leur marginalisation vis-à-vis de leurs idéologies basées sur la haine, du fait qu'ils constatent ne pas être isolés dans la possession de telles convictions (contrairement à l'isolement qui aurait pu être perçu si ces derniers avaient été restreints à leur communauté géographique immédiate) (Branson-Potts et Winton, 2018; Kelshall, 2021; Tait, 2017). Comme nous le constaterons, plusieurs groupes et communautés en ligne cohabitent sur les plateformes numériques, dont les incels, qui feront l'objet de notre analyse.

1.1.1 Distinctions entre terrorisme, groupes extrémistes, MSVT et EVMI en ligne

Afin de mieux comprendre le contexte de leur émergence, il est crucial de différencier ce qui distingue les groupes terroristes, les mouvements sociaux violents transnationaux (MSVT) et les groupes extrémistes violents à motivation idéologique (EVMI). Les groupes terroristes recourent à des actes de violence dans le but de promouvoir leurs objectifs liés à une cause politique, religieuse ou idéologique précise (Kelshall, 2021, p. 145; Royal Canadian Mounted Police, s.d.). En commettant des actes cinétiques, c'est-à-dire des actions focalisées sur la destruction et l'utilisation de la force meurtrière, ils parviennent à accroître la visibilité de leur cause. Les groupes terroristes aspirent également à « intimider le public en ce qui concerne sa sécurité, y compris sa sécurité économique, ou de contraindre une personne, un gouvernement ou une organisation nationale ou internationale à faire ou à s'abstenir de faire un acte quelconque » [traduction libre] (Royal Canadian Mounted Police, s.d.).

En revanche, les MSVT se concentrent sur la dimension identitaire, recourant à la violence (cinétique ou plus indirecte) dans le but de **légitimer leur mouvement et réprimer d'autres mouvements sociaux concurrents**. Ils sont motivés par la domination et la supériorité de leur

groupe identitaire face aux mouvements sociaux activistes « traditionnels » (c.-à-d. dénonçant les iniquités systémiques et dont l'identité est *inclusive* plutôt qu'*exclusive*) ainsi que la préservation du pouvoir structurel qu'ils croient détenir (Kelshall, 2021). Kelshall (2021) définit également les MSVT comme étant des groupes « polycentriques, réticulés et de nature segmentaire, signifiant qu'ils n'ont pas de leadership centralisé ou de structure de commandement » [traduction libre]. Cette configuration s'avère particulièrement avantageuse pour eux, car une structure en apparence désorganisée peut induire en erreur en amenant à sous-estimer les capacités potentielles d'une communauté. Cependant, cette apparente désorganisation confère en réalité un avantage substantiel en matière d'adaptabilité et de résilience au groupe en question.

Un élément significatif des MSVT réside dans leur utilisation de formes de violence dites « *soft* », telles que la dissémination de propagande ou de memes visant à normaliser des idéologies extrémistes (Kelshall, 2021). Cette approche vise à saper la cohésion sociale et à créer une division au sein de la société. À long terme, cette fragmentation peut s'avérer tout autant préjudiciable que la violence physique, car elle peut engendrer des divisions profondes et persistantes au sein de la société qui peuvent être difficiles à surmonter par la suite.

Les communautés affiliées à la « manosphère », y compris les incels, sont caractérisées comme étant des MSVT et des groupes EVMI par de multiples organisations, incluant le Gouvernement du Canada (Canadian Security Intelligence Service, 2022; Chambre des communes du Canada, 2022; Sécurité publique Canada, 2021), le gouvernement américain (United States National Security Council, 2021; United States Secret Service, 2022) et le Radicalisation Awareness Network (2021b), dans un rapport présenté à la Commission européenne.

1.1.2 La communauté incel dans la « manosphère »

La « manosphère » est un concept qui englobe diverses communautés misogynes, allant de l'antiféminisme à une rhétorique explicitement violente envers les femmes (Institute for Strategic Dialogue, s.d.). Ces communautés se divisent en quatre catégories, soit :

Men Going Their Own Way (MGTOW)

Men Going Their Own Way (MGTOW) est un groupe antiféministe prônant le séparatisme des sexes, en se fondant sur la croyance que la société contemporaine a été irrémédiablement corrompue par le féminisme et qu'il est maintenant impossible de la rétablir ou de la restaurer (Lin, 2017). À la différence des autres communautés antiféministes, MGTOW se distingue en étant le seul groupe qui encourage les hommes à se dissocier complètement des femmes, rejetant la cohabitation, les relations amoureuses, et le mariage (Lin, 2017). Cette attitude découle en grande partie de leur conviction en l'existence d'un préjugé systémique en faveur des femmes au sein de la société occidentale, qu'ils qualifient de « gynocentrique » (Ging, 2019; Lin, 2017). Les membres de MGTOW soutiennent également que le féminisme a marginalisé les hommes en les reléguant au statut de « pourvoyeurs silencieux », tandis que les femmes ont tiré parti des avancées technologiques des dernières décennies pour cultiver des tendances narcissiques (telles que la culture des égoportraits [*selfies*]) et pour établir une présence en ligne et dans la sphère publique où elles peuvent bénéficier financièrement et psychologiquement des « hommes ordinaires » qui cherchent leur attention (Ging, 2019; Lin, 2017).

Men's Rights Activists (MRA)

Les activistes pour les droits des hommes [*Men's Rights Activists*] sont un groupe qui soutient que les hommes sont victimes d'oppression dans la société contemporaine et « rejette activement les principes et avancements du mouvement féministe », tout en prônant les valeurs

associées à la masculinité traditionnelle (Center on Extremism, 2024). Peu de littérature au sujet de ce mouvement est disponible actuellement. Toutefois, il est établi que les hommes faisant partie de cette communauté ont tendance à privilégier une approche juridique (c.-à-d. recourir à des poursuites judiciaires face aux situations qu'ils perçoivent comme discriminatoires) pour faire valoir leur idéologie plutôt que de recourir à la violence, ce qui signifie qu'ils ne représentent généralement pas une menace physique envers les femmes (Center on Extremism, 2024; Coston et Kimmel, 2013). Somme toute, l'idéologie du mouvement *Men's Rights Activists* est donc divisée en deux parties : d'une part, le mépris des femmes « traditionnelles », qui dépendent financièrement de leur partenaire et le contraignent à s'exiler du foyer, à travailler de manière excessive pour ensuite dépenser de manière frivole et négliger ce dernier; d'autre part, l'appréciation des femmes « traditionnelles », qui « connaissent leur place » et restent à la maison plutôt que de concurrencer les hommes sur le marché du travail et de leur prendre des emplois qui devraient leur revenir (Coston et Kimmel, 2013; Kristensen, 2018).

Dans l'ouvrage *Angry White Men : American Masculinity at the End of an Era*, Kimmel (2017) explore le concept de « droit lésé » (*aggrieved entitlement*), auquel il attribue une grande partie de la colère ressentie par les hommes de la société occidentale contemporaine. Kimmel (2017) explique que plusieurs hommes blancs ont été élevés dans un contexte sociologique qui les a conditionnés à s'attendre à divers privilèges sociaux et économiques. Par conséquent, ils réagissent souvent avec hostilité lorsqu'ils perçoivent que ces droits et privilèges leur sont soudainement retirés par des mouvements sociaux progressistes, tels que le féminisme. Il commente de manière pertinente:

*Angry White Men tend to feel their sense of aggrieved entitlement because of the past; they want to restore **what they once had**. Their entitlement is not aspirational; **it's nostalgic**. [Oppressed individuals], by contrast, feel entitled to what they **should have**, what others*

in fact do have. Angry White Men feel entitled to restrict equality; [oppressed individuals] want to expand it.

(Kimmel, 2017)

Pick-Up Artists (PUAs)

La communauté des *pick-up artists* (« artistes de la drague », en français) est majoritairement composée d'hommes partageant des techniques et stratégies de séduction, généralement axées sur l'aspect superficiel de l'attirance physique et la manipulation émotionnelle (Dayter et Rüdiger, 2016, 2019). L'idéologie des PUAs repose sur l'idée qu'en suivant une stratégie et des tactiques bien précises, tout homme peut aisément (et rapidement) séduire la femme de son choix. Ils attribuent ce qu'ils considèrent comme un « succès » de ces méthodes aux techniques linguistiques et à la « reprogrammation neuro-linguistique » des conversations scriptées qu'ils préconisent (Dayter et Rüdiger, 2019). Bien que le mouvement ait connu une montée en popularité au début des années 2000 à la suite de la publication du livre *The Game* par Neil Strauss (2005), un journaliste faisant partie de cette communauté, ses origines remontent aux années 70, avec l'ouvrage *How to Pick Up Girls!* de Weber (1970).

Contrairement aux incels, dont la perspective est souvent teintée de fatalisme et centrée sur l'existence présumée d'un déterminisme biologique et social (Brunt et Taylor, 2020; O'Malley *et al.*, 2022), les PUAs croient qu'avec les techniques appropriées, il est possible de persuader n'importe quelle femme de succomber à la séduction (Strauss, 2005; Von Markovik, 2007). (Cosma et Gurevich, 2020; di Carlo, 2023) et de persuader une femme de participer à des activités sexuelles (Cosma et Gurevich, 2020; di Carlo, 2023).

Incels

Comme mentionné précédemment, les incels (un néologisme porte-manteau combinant les termes *involuntary celibate* [« célibataire involontaire »]) sont une communauté d'hommes qui

croient que les relations sexuelles sont un droit fondamental qui leur est dû, mais qui leur est refusé (Brunt et Taylor, 2020; Institute for Strategic Dialogue, s.d.). Une grande partie des incels n'ont que peu ou pas d'expérience dans leurs interactions avec le sexe opposé, résultant en une frustration qui se manifeste à travers un discours oscillant entre l'amertume et la haine (Brunt et Taylor, 2020).

Au cours des dernières années, plusieurs organismes gouvernementaux de sécurité publique et nationale à travers le monde ont porté leur attention sur cette communauté, en raison des actes de violence perpétrés par certains de ses membres (Canadian Security Intelligence Service, 2022; Chambre des communes du Canada, 2022; International Centre for Counter-Terrorism - The Hague, 2020; Royal Canadian Mounted Police, s.d.; Sécurité publique Canada, 2021; United States National Security Council, 2021; United States Secret Service, 2022). L'idéologie incel présente les caractéristiques d'une idéologie extrémiste (Moskalenko *et al.*, 2022), soit la présence d'endogroupes et d'exogroupes, ainsi que la propagande d'une narration de crise et de solution (c.-à-d. qu'elle présente une crise perçue ou inventée comme étant imminente, et propose une solution radicale ou violente afin d'y remédier) (Berger, 2017; Brace, 2021).

Qui plus est, le **principe d'écart de menace et de vulnérabilité** (*threat and vulnerability gap*) formulé par Berger (2017), qui postule qu'un groupe extrémiste se perçoit de manière croissante comme vulnérable, tout en considérant l'exogroupe comme une menace grandissante, est clairement observable au sein de cette communauté (Jaki *et al.*, 2019). De fait, cette dernière se considère comme étant victime d'une injustice sociétale, notamment « [l'attribution d'un] pouvoir trop élevé aux femmes en ce qui concerne le choix de leur(s) partenaire(s) » suite à l'émergence et aux progrès du féminisme (Moskalenko *et al.*, 2022).

1.1.3 Vision du monde et idéologie

À l'instar de plusieurs autres communautés faisant partie de la manosphère, les incels adhèrent au concept de *pills* (pilules), qui représente en quelque sorte un badge symbolisant la version de leur idéologie à laquelle ils se rallient. Inspiré du film de 1999, *La Matrice*, ce concept renvoie à une scène où le personnage principal se voit offrir le choix entre une pilule rouge, qui lui permettrait de voir le monde tel qu'il est réellement, au-delà de l'illusion de la matrice, et une pilule bleue, qui lui permettrait de rester dans le confort de l'illusion du monde tel qu'il le connaît (Moskalenko *et al.*, 2022; Woodward *et al.*, 2021).

Chaque « pilule » représente ainsi une école de pensée spécifique à la manosphère, une manière de voir le monde, et permet aux membres de celle-ci d'identifier le niveau d'endoctrinement des individus avec qui ils échangent; il est donc fréquent pour les nouveaux membres de passer d'une pilule à l'autre au fur et à mesure que leur radicalisation progresse. Woodward *et al.* (2021) énumèrent clairement la signification de chacune :



La **pilule bleue (*Blue Pill*)** symbolise « le choix de continuer à croire le mensonge réconfortant selon lequel l'attirance physique n'est pas un facteur déterminant du succès social ou sexuel » d'un individu, et de continuer à vivre dans le statu quo.



La **pilule violette (*Purple Pill*)** représente la neutralité; les individus y adhérant ne se considèrent pas comme membres de la manosphère, ni comme affiliés au féminisme.



La **pilule rouge** (*Red Pill*) désigne le fait de « se réveiller » et réaliser que le concept de répression féminine n'est qu'un mythe, puisque les femmes sont bien plus avantagées que les hommes dans la société contemporaine.



La **pilule noire** (*Black Pill*) est la plus pessimiste; elle représente une vision nihiliste et fataliste de la pilule rouge. Selon celle-ci :

- L'apparence physique d'une personne est le facteur déterminant de son succès romantique (une réalité supposément niée par les médias, qui perpétuent l'idée du contraire).
- Les incels sont victimes d'oppression, car la société tente de les exclure de son patrimoine génétique (*gene pool*).
- Les incels sont « pris au piège » dans leur célibat, et les seules options qui s'offrent à eux sont soit de se suicider ou de vivre en ermite (*'Lay down and rot' [LDAR]*).

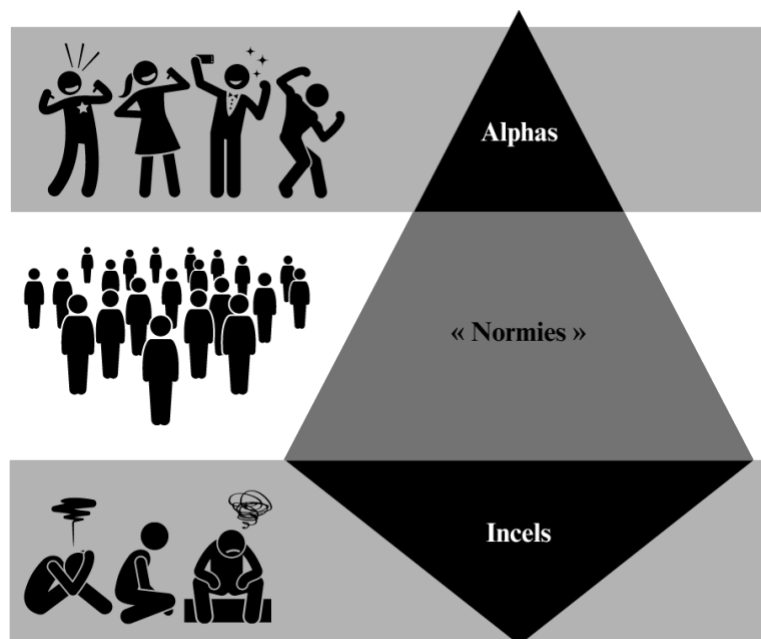


La **pilule blanche** (*White Pill*) symbolise l'acceptation de l'idéologie de la pilule noire et de son propre statut d'incel; toutefois, l'individu adhérant à la pilule blanche choisit de trouver des mécanismes de survie pour gérer sa situation, ou encore de continuer à tenter d'améliorer sa vie (en s'entraînant physiquement, par exemple) plutôt que de vivre en retrait de la société (LDAR).

De fait et selon Tastenhoye et al. (2023), la vision du monde des incels « est basée sur [un amalgame] de misogynie, de victimisation et de fatalisme ». Plus particulièrement, la prémisse idéologique du mouvement incel postule que si un homme naît avec une génétique le prédisposant à une apparence physique non conforme aux normes d'attraction préétablies par la société, il sera invariablement traité toute sa vie comme un sous-humain et condamné à une existence de célibat involontaire (Brace, 2021; Brunt et Taylor, 2020). Le piège inhérent à une telle idéologie

s'actualise dans le cercle vicieux qu'il engendre : une fois qu'un individu adhère à une telle vision du monde, il aura tendance à prôner des stéréotypes « négatifs » dans sa perception d'autrui (et des femmes en particulier), entraver son développement social, et conduire à une augmentation des interactions défavorables (Brunt et Taylor, 2020). Cet état de fait peut faire aboutir à l'isolement, incitant la personne à se replier vers une communauté en ligne où les membres partagent des expériences similaires.

Les incels estiment également que la société contemporaine est structurée autour d'une hiérarchie sociale rigide, largement déterminée par l'apparence physique (Brace, 2021; Brunt et Taylor, 2020). Cette hiérarchie se divise en trois catégories distinctes :



1. **Alphas** : Une minorité d'individus conformes aux critères de beauté traditionnels sont identifiés comme étant les *alphas*. Les personnes appartenant à cette catégorie, située au sommet de la hiérarchie sociale, sont souvent désignées par les appellations « Chad » et « Stacy », deux prénoms qui sont associés aux stéréotypes d'athlètes et de meneuses de

claque dans la culture populaire, évoquant ainsi l'attrait physique et la popularité (Moskalenko *et al.*, 2022; Tait, 2017).

2. **Betas (« Normies »)** : La majorité de la population, dont l'apparence serait considérée comme « ordinaire », est classifiée sous la catégorie des *betas* par la communauté incel. Les membres de cette classification sont mieux connus sous le nom de « *Normies* », en référence au caractère « normal » ou ordinaire des individus qui en font partie.
3. **Incels** : Au bas de l'échelle, on retrouve les incels, un groupe minoritaire exclusivement composé d'hommes. Il est important de noter que même s'ils se placent au tout dernier cran de la hiérarchie sociale dans leur idéologie, les incels considèrent que les hommes (peu importe leur classement hiérarchique) sont *toujours* supérieurs aux femmes, toutes catégories confondues (Brace, 2021).

CHAPITRE 2 : REVUE DE LITTÉRATURE ET CADRE CONCEPTUEL

D'emblée, nous avons constaté une certaine lacune en matière de recherche portant sur la communauté incel et ses manifestations discursives (Chang, 2022; Moskalenko *et al.*, 2022; O'Malley *et al.*, 2022). Toutefois, un nombre de chercheurs manifeste un intérêt croissant pour mieux comprendre les différents mécanismes sociaux et communicationnels à l'œuvre au sein de celle-ci et ainsi saisir les multiples complexités caractérisant ce phénomène (Jaki *et al.*, 2019; Jane, 2014a, 2014b; Marwick et Caplan, 2018).

2.4 Pratiques discursives et communicationnelles sur les plateformes numériques

Un aspect prédominant des pratiques discursives et communicationnelles observées au sein des communautés de la manosphère, incluant celle des incels, s'articule autour de la mobilisation d'un vocabulaire spécialisé dans le cadre de leurs échanges (Dayter et Rüdiger, 2016, 2019; Dayter et Rüdiger, 2022; Fowler, 2022). Marwick et Caplan (2018) avancent que dans la communauté des incels, l'adoption de ce jargon contribue à renforcer (de manière sous-entendue ou explicite) l'idéologie du groupe, particulièrement en matière de genre et d'agentivité politique et sociale ; cette proposition a été récemment renforcée par Fowler (2022). Jaki *et al.* (2019) ont enrichi cette approche discursive en y ajoutant une dimension quantitative; via l'emploi d'un algorithme d'apprentissage profond (*deep learning*), ils ont examiné les tendances d'utilisation de termes homophobes, racistes, sexistes, etc., au sein de forums incels, dans le but de mieux comprendre le champ lexical d'un endogroupe et d'un exogroupe.

L'analyse du vocabulaire spécifique dans d'autres communautés de la manosphère révèle que ce dernier est souvent utilisé pour donner une apparence scientifique à des concepts (tels que les techniques de séduction) et pour les recadrer en tant que paradigmes scientifiques crédibles

(Dayter et Rüdiger, 2022). Ce langage fonctionne aussi comme un signe distinctif d'appartenance au groupe, démarquant l'endogroupe de l'exogroupe, ainsi que pour signaler le niveau d'expertise des membres, différenciant les anciens des nouveaux venus (Dayter et Rüdiger, 2019; Dayter et Rüdiger, 2022). Fowler (2022) explique que lorsque les incels choisissent d'ajouter un terme (p. ex. Chad, Becky, *red pill*, *black pill*, etc.) à leur lexique, « ce choix reflète leur point de vue sur l'organisme politique et la position sociale de ce groupe ou de cette personne » (p. 1412).

Bien que plusieurs membres de ces communautés les rejoignent dans le but d'échanger avec des gens vivant les mêmes difficultés qu'eux, il semble que ce soit davantage une logique de dénigrement plutôt que de compassion qui prévale sur les plateformes numériques ; il n'est pas rare de voir des utilisateurs se rassembler pour rabaisser des membres de l'endogroupe (Jaki *et al.*, 2019; Tait, 2017; Tastenhoye *et al.*, 2023). Selon Leger (2023), malgré leur perspective fataliste et leurs encouragements mutuels à accepter que leur situation est sans espoir, les membres de *Incels.is* « continuent néanmoins à vouloir faire partie d'une communauté qui partage leurs croyances » (p. 66-67). Toutefois, dès qu'ils font preuve de vulnérabilité et s'ouvrent à propos des idées noires qui les rongent de l'intérieur, d'autres incels viennent ridiculiser et dénigrer leurs propos comme nous le verrons avec les analyses. Connell et Messerschmidt (2005) avancent que, n'étant pas en mesure d'exprimer une masculinité normative ou hégémonique, les incels chercheraient à redéfinir le concept de masculinité dans le contexte de leur communauté. Ils associent ainsi la virilité d'un individu à sa capacité à faire face à la misère et à accepter la défaite. Ainsi, toute tentative d'amélioration personnelle (par exemple s'entraîner, essayer de se faire des amis, chercher un meilleur emploi, etc.) est perçue comme un acte de faiblesse, puisque la personne ne parvient pas à « avaler la pilule » et s'accroche désespérément à l'espoir que sa situation changera un jour. Aux

yeux de la communauté, « l'identité d'incel est **permanente et fixe**, malgré toute tentative d'améliorer son apparence, sa personnalité, ou ses circonstances de vie » (Leger, 2023).

Comme les membres de la communauté perçoivent leur identité d'incel comme étant inaltérable, les termes '*coping*' et '*copes*' (qui font référence aux mécanismes de survie auxquels ils ont recours afin de gérer leur situation) font partie intégrante de leur discours (Leger, 2023). La plupart des *copes* sont perçus de manière péjorative et sont dénigrés, car la plupart des incels (surtout les adeptes de l'école de pensée *Black Pill*) les considèrent comme une manière de se mentir à soi-même (Fowler, 2022).

De fait, les incels estiment que le corps et l'affection des femmes leur sont dus et blâment ces dernières pour leur propre incapacité à incarner la masculinité hétéronormative par le biais de conquêtes sexuelles. Plusieurs ouvrages relèvent également que de nombreux incels recourent à des termes vulgaires et déshumanisants (*femoid*, *foid*, *hole*, *toilet*, *void*, etc.) pour désigner les femmes dans leurs discussions (Chang, 2022; Jane, 2014a, 2014b; Leger, 2023). Le terme *femoid* (souvent raccourci à *foid*), un mot-valise formé à partir de *female* et *humanoid*, est l'un des termes les plus utilisés au sein de la communauté. Ce dernier est utilisé de manière dénigrante et « implique que [les femmes] ne sont pas vraiment humaines », les portraying comme des créatures humanoïdes dénuées d'émotions ou d'intelligence (Chang, 2022). Dans *The monstrous feminine in the incel imagination : Investigating the representation of women as "femoids" on /r/Braincels*, Chang (2022) souligne également la symbolique derrière le terme "*voids*" : Le mot « vide » [*void*] est particulièrement imprégné de symbolisme lorsqu'on considère que, historiquement, les femmes ont été représentées en matière de *manque*, alors que le pénis a été construit dans des discours culturels et juridiques comme « la marque de la *plénitude* humaine et [...] *présence* symbolique » [traduction libre].

À l’instar de leur idéologie, le discours des incels repose sur une logique teintée de déterminisme biologique (Leger, 2023). Cette logique se manifeste dans leur conception du marché sexuel et la croyance selon laquelle les femmes ne sont rien de plus que « des machines d’accouplement passives » (Chang, 2022). Elle se retrouve également dans le refus des membres de la communauté de considérer le concept d’égalité des sexes comme autre chose qu’un narratif populaire promu par les médias. Cette logique déterministe biologique consolide leur perception des femmes comme étant faibles et inférieures aux hommes, tout en renforçant l’idée que les pulsions sexuelles masculines sont inhérentes et priment sur celles des femmes, contribuant ainsi à la perpétuation d’une culture du viol (Leger, 2023).

Plus spécifiquement et selon O’Malley et al., (2022), il est suggéré que l’idéologie de la communauté incels est basée sur cinq ordres ou principes normatifs spécifiques (O’Malley *et al.*, 2022). Ces “principes normatifs” nous serviront par ailleurs d’appui conceptuel pour étayer nos analyses, ces dernières y seront développées afin d’illustrer comment ces cinq principes s’actualisent au quotidien à travers les discussions en ligne :

1. Le marché sexuel
2. Les femmes étant intrinsèquement mauvaises/cruelles
3. La légitimation de la masculinité
4. L’oppression des hommes
5. La légitimation de la violence et de la vengeance

Le premier principe axiologique entourant la logique du *marché sexuel* repose sur la conviction que les femmes sont inférieures aux hommes sur le plan génétique, incitant celles-ci à rechercher des partenaires sexuels dotés de caractéristiques génétiques et biologiques supérieures (p. ex. la structure osseuse, la taille, les aptitudes physiques ou mentales, la couleur des yeux, etc.) afin de compenser cette supposée infériorité (Brace, 2021; Brunt et Taylor, 2020). La règle du « 80-20 » soutient qu’en raison de l’instinct des femmes à vouloir se reproduire avec un

« spécimen supérieur », 80% des femmes sont monopolisées par le maigre 20% des hommes disposant d'une « meilleure » génétique, privant ainsi le reste d'entre eux de la possibilité de trouver une compagne (Moskalenko *et al.*, 2022; Tastenhoye *et al.*, 2023; Woodward *et al.*, 2021). Ainsi, les incels sont convaincus qu'une personne qui a hérité d'attributs génétiques ne répondant pas aux normes prédéfinies par la société est condamnée dès le départ à une existence marquée par la solitude et le rejet (Brunt et Taylor, 2020; Tastenhoye *et al.*, 2023).

Qui plus est, plusieurs incels attribuent leur exclusion du marché sexuel à leur incapacité de satisfaire aux critères sociétaux de masculinité, tant sur le plan physique que psychoémotionnel (Cosma et Gurevich, 2020; Kelly et Aunspach, 2020; O'Malley *et al.*, 2022; Radicalisation Awareness Network, 2021b; Woodward *et al.*, 2021). D'un côté, l'apparence physique est un sujet anxiogène faisant l'objet de nombreuses discussions au sein de la communauté incel avec plusieurs membres s'auto-identifiant comme ne répondant pas aux critères de beauté sociétaux (Moskalenko *et al.*, 2022). De l'autre côté, plusieurs utilisateurs dénoncent les doubles standards d'auto-expression (par exemple, la répression émotionnelle) auxquels ils ont été soumis en grandissant, au nom de la masculinité (Coston et Kimmel, 2013; O'Malley *et al.*, 2022).

Le deuxième principe au cœur de l'idéologie incel s'articule autour de l'idée que la femme est perçue comme étant malveillante, méchante, ou cruelle (O'Malley *et al.*, 2022; Tastenhoye *et al.*, 2023). Le concept d'**entitativité**, formulé par Campbell (1958), désigne la perception d'un groupe de personnes comme une entité plutôt que comme des individus distincts; dans le cas des incels, les femmes sont perçues comme un groupe entitatif, ce qui favorise la généralisation à grande échelle d'expériences négatives vécues par les membres de la communauté (Tait, 2017).

Le troisième principe concerne la **légitimation de la masculinité**, met en lumière la frustration des membres de la communauté vis-à-vis de leur perception de l'identité masculine :

contrairement à la féminité, qui est associée à la transition vers la puberté (c.-à-d. lorsqu'une fille devient « une femme » aux yeux de la société), la masculinité est plutôt perçue comme transitoire et comme un statut devant être « mérité » (et pouvant être facilement perdu) à travers une attitude et des comportements conformes aux normes sociétales (O'Malley *et al.*, 2022). Il est donc plausible que cette perspective renforce un sentiment de vulnérabilité et le désir de « reprendre le contrôle » sur les femmes.

L'incident le plus notoire impliquant un incel est celui d'Elliot Rodger, qui a été évoqué précédemment, et qui est désormais vénéré par le reste de la communauté sous le surnom de « Saint Eliot » (BBC, 2018; Branson-Potts et Winton, 2018; Brunt et Taylor, 2020; Institute for Strategic Dialogue, s.d.). Parmi d'autres incidents marquants impliquant des incels, on peut citer l'attaque au véhicule-bélier survenue à Toronto en 2018, perpétrée par Alek Minassian (10 morts, 15 blessés), ainsi que la fusillade survenue dans un studio de yoga à Tallahassee, en Floride, en 2018, commise par Scott Paul Beierle (2 morts, 4 blessés) (Branson-Potts et Winton, 2018; United States Secret Service, 2022; Wendling, 2018). Aux yeux de la communauté incel, de tels actes de violence sont considérés comme des exutoires et comme une forme de vengeance envers la société (Brace, 2021).

L'oppression des hommes est le quatrième principe idéologique de la communauté incel. O'Malley *et al.* (2022) attribuent cet ordre normatif à une perception selon laquelle l'homme serait victime d'oppression dans la société contemporaine. Les incels se considèrent donc comme biologiquement subordonnés aux hommes plus masculins et socialement à la « femme moderne ». O'Malley *et al.* (2022) soulignent que cette prémisse idéologique est d'ailleurs omniprésente au sein de plusieurs communautés de la manopshère, ainsi que dans la littérature associée à l'idéologie « red pill », telle que *The Myth of Male Power* (Farrell, 1993). Les incels sont de grands

consommateurs de ce type de littérature, qui s’aligne avec les croyances de leur communauté et tend généralement à critiquer des institutions sociales telles que le mouvement féministe et le système des tribunaux de la famille (O’Malley *et al.*, 2022; Tait, 2017). Selon les membres de la manosphère, ces institutions sont biaisées en faveur des femmes et contribuent à l’oppression dont ils seraient supposément victimes.

Par ailleurs, la communauté incel dénonce également ce qu’elle perçoit être des doubles standards sociétaux, notamment quant à la socialisation et la marginalisation à laquelle les hommes doivent faire face dans le cadre de celle-ci (O’Malley *et al.*, 2022). À titre d’exemple, O’Malley *et al.* (2022) citent les propos d’un utilisateur disant que ce double standard s’illustre à travers le fait que les hommes sont supposément responsables de divertir la femme lors d’un rendez-vous galant, tandis que ces dernières ne prennent même pas le temps de « se regarder dans le miroir et de réfléchir au fait qu’elles ne mettent aucun effort dans la concrétisation d’une relation ».

Somme toute, la communauté incel semble exprimer ses frustrations face au concept de masculinité hégémonique, tout en aspirant à un spectre de masculinité favorisant l’expression libre et la diversité masculine (Kristensen, 2018; O’Malley *et al.*, 2022). Plutôt que de remettre en question les idéologies traditionalistes à l’origine d’aspects de la masculinité toxique, telles que le patriarcat, cette communauté tend à accuser les groupes féministes et les « guerriers et guerrières de justice sociale » (*social justice warriors*), qu’elle tient pour responsables de l’invalidation des difficultés rencontrées par les hommes, et du contrôle de l’accès au marché sexuel (Coston et Kimmel, 2013; O’Malley *et al.*, 2022; Tastenhoye *et al.*, 2023).

Enfin, **la légitimation de la violence et de la vengeance** est le cinquième et dernier principe de l’idéologie incel. Comme mentionné précédemment, l’attribution aux femmes (et au reste de la société) de plusieurs difficultés rencontrées par les hommes semble générer un sentiment

d'animosité et de rancœur au sein de la communauté incel (Coston et Kimmel, 2013; Tastenhoye *et al.*, 2023). Cette haine internalisée s'exprime à travers les propos misogynes de plusieurs membres, dont les publications encouragent et justifient le recours à la violence envers les femmes, notamment par le biais de "solutions" sinistres telles que la révocation des droits des femmes, la réduction de l'âge de consentement sexuel, ou les relations sexuelles mandatées par l'État (Jaki *et al.*, 2019; Moonshot, 2019; O'Malley *et al.*, 2022).

L'expression « *going ER* », qui fait allusion au meurtre de masse commis par Eliot Rodger, se retrouve fréquemment dans les discussions de la communauté incel; cette dernière est généralement utilisée « pour décrire [le sentiment d'] être poussé à sa limite, et comme une manière d'exprimer sa frustration » par les incels victimaires (O'Malley *et al.*, 2022; Radicalisation Awareness Network, 2021b). Qui plus est, lorsque le sujet des meurtres de masse est abordé, les membres de la communauté tendent à encourager les individus qui souhaitent avoir recours à la violence, leur offrant des conseils de manière proactive, tels que d'écrire un manifeste sur l'idéologie à laquelle ils adhèrent, leurs motivations à commettre l'acte, à explicitement mentionner que leurs actions sont liées au mouvement incel, et même à diffuser l'attentat en direct sur les réseaux sociaux, afin d'inspirer autrui (O'Malley *et al.*, 2022; Radicalisation Awareness Network, 2021b).

2.6 Objectifs de recherche

Il est à noter que certains chercheurs ont souligné l'importance de renforcer notre compréhension de la communauté incel afin de pouvoir établir des stratégies efficaces pour prévenir la radicalisation de personnes vulnérables et protéger la population contre les risques de violence extrémiste (Kelshall, 2021; Moskalenko *et al.*, 2022; Radicalisation Awareness Network, 2021a, 2021b; Rousis, 2018). De fait, un des objectifs de notre recherche est de contribuer à mieux

saisir en quoi et comment s'actualisent les valeurs et idéologies cultivées par la communauté incel (O'Malley *et al.*, 2022). À travers notre analyse qualitative, nous visons donc à mettre en lumière la manière dont le discours *re-présente*, c'est-à-dire rend présent au quotidien l'idéologie de cette communauté en ligne, et ce, afin d'aller au-delà de l'aspect discursif pour y faire voir la matérialisation et l'incarnation de ses valeurs.

2.7 Questions de recherche

Comme mentionné précédemment, l'idéologie de la communauté incel répond aux critères désignant un groupe comme étant extrémiste, et celle-ci présente donc un risque envers la sécurité publique (Chambre des communes du Canada, 2022; Sécurité publique Canada, 2021; United States Secret Service, 2022). Pour certains, ce qui semble initialement être une communauté de soutien entre personnes partageant des difficultés relationnelles peut devenir un vecteur de radicalisation idéologique. Afin d'explorer ce phénomène, nous tenterons de répondre aux questions de recherche suivantes :

- 1. Qu'est-ce qui anime les pratiques discursives de la communauté incel sur le forum *Incels.is*?**
- 2. Comment s'incarnent les valeurs et principes idéologiques cultivés par les participants de *Incels.is* ?**

Grâce à notre étude de type netnographique, nous procéderons ainsi à l'analyse des échanges sur le forum de discussion *Incels.is*, qui est l'une des plateformes les plus prolifiques de la communauté. Nous tenterons de faire émerger les valeurs, normes et pratiques discursives qui nourrissent la culture des incels sur le Web. Afin de mieux explorer comment ces principes soutenant l'idéologie incel se matérialisent à travers le discours les conversations en ligne de la

communauté, nous allons mobiliser un cadre conceptuel inspirée de l'approche ventriloque de la communication.

2.3 Cadre conceptuel

Nos observations préliminaires des échanges prenant place sur le forum de discussion *Incels.is* nous ont guidés dans notre choix en ce qui a trait au cadre conceptuel à privilégier. Ce dernier s'articulera autour d'une approche ventriloque ainsi que les concepts complémentaires que sont la cultivation et l'incarnation. Nous estimons que ces concepts s'avèrent pertinents à l'analyse des pratiques discursives des membres de la communauté incels, car ils permettent de mieux saisir comment un groupe (ou une organisation) est en mesure de se construire une identité, d'organiser sa vision du monde et de mettre de l'avant des valeurs qu'il cultive au quotidien.

2.3.1 Ventriloquie

L'approche ventriloque de la communication s'articule autour de l'idée que des individus ou des artefacts, lorsqu'ils s'expriment, « font parler » des choses « externes » à eux en les évoquant dans leur discours ou en les mobilisant dans leur façon d'agir. Il s'agit d'un concept métaphorique qui met en lumière la nature performative de la communication selon une logique organisante (Bencherki, Cooren, *et al.*, 2020; Bencherki, Matte, *et al.*, 2020; Cooren *et al.*, 2013). Une approche ventriloque « permet d'étudier la façon dont un acteur (le ventriloque) fait parler ou fait faire des choses à un autre acteur (la marionnette ou figure), ce qui amène à une sorte de conversation entre les deux » (Bencherki, Cooren, *et al.*, 2020).

Cooren *et al.* (2013) ont eu recours à cette approche conceptuelle afin d'analyser la manière dont des tensions (qu'il s'agisse de contradictions, dilemmes, ou autres formes de conflits), aussi inévitables soient-elles au sein d'organisations, s'expriment souvent à travers les interactions des acteurs organisationnels. Deux aspects ont émergé de cette analyse, soit (1) l'inévitabilité de

tensions en milieu organisationnel (c.-à-d. qu'il est normal et naturel d'en retrouver au sein d'organisations) ; et (2) l'aspect « expérientiel » et situé des tensions dû au fait que les acteurs ventriloquent leurs idéologies, préoccupations et raisonnements qui peuvent différer de ceux des collègues de l'organisation ou des partenaires (Cooren *et al.*, 2013).

Selon Bencherki, Cooren, *et al.* (2020), « différentes “choses” peuvent être cultivées dans nos (inter)actions : [incluant] des façons communes de parler [...], [et] tout ce qui semble dicter ou gouverner ces façons de parler et de faire les choses, comme des normes, des principes, des croyances, ou des idéologies, qui sont implicitement (et parfois explicitement) cultivés dans ce que nous disons et faisons ». Dans le contexte du forum de discussion *Incels.is*, les membres réitèrent et amplifient certaines croyances misogynes ainsi que des stéréotypes péjoratifs envers les femmes en utilisant un langage spécifique, qu'il soit commun ou codé, et ce, pour donner une voix à ces idées préjudiciables et ainsi cultiver un mépris généralisé envers ces dernières.

Somme toute, une approche ventriloque permet de faire voir les figures, valeurs, idéologies, cultures et formes d'autorité qui animent les acteurs organisationnels (Bencherki, Cooren, *et al.*, 2020; Cooren *et al.*, 2013). Dans le contexte de notre recherche, une telle approche nous permettra de mieux saisir comment les incels s'approprient, nourrissent et cultivent les différents discours misogynes et complotistes qui les animent et qui semblent justifier leurs manières de voir le monde et leurs comportements subséquents.

Bien que l'approche ventriloque soit tout à fait pertinente afin d'analyser les figures mobilisées par les incels, elle comporte aussi certaines limites, comme le fait de ne pas pouvoir saisir toute la complexité des aspects psychologiques ou motivationnels « sous-jacents » à leur discours. Nous sommes conscients qu'il s'agit d'une appropriation ciblée de l'approche ventriloque. De fait, nous sommes au fait que notre cadre conceptuel se trouve en quelque sorte

restreinte dans sa portée analytique en se limitant principalement aux figures discursives qu'évoquent les incels au quotidien.

2.3.2 Cultivation

Le concept de cultivation désigne le **processus dynamique et relationnel qui permet la création et de transformation de sens au sein d'une organisation ou d'un processus organisant**. Autrement dit, il s'agit d'entrevoir la manière dont une culture organisationnelle peut se former et évoluer, grâce aux relations entre ses membres (Bencherki, Cooren, *et al.*, 2020). Similaire au travail constant requis pour l'agriculture, la cultivation, dans un contexte organisationnel, fait référence aux pratiques communicationnelles et matérielles de ses membres qui « énaquent » sa culture au quotidien (Bencherki, Cooren, *et al.*, 2020). Ainsi, la nature performative de la cultivation entrevoit la communication comme étant « créatrice de réalité » et comme un aspect constitutif de la construction sociale de la réalité plutôt qu'une entité figée et immuable (Bencherki, Cooren, *et al.*, 2020).

Aux fins de notre recherche, nous estimons que le concept de cultivation s'avère pertinent pour exemplifier ce qui semble compter dans la communauté incels, et ce, à travers les valeurs et idéologies que l'on met de l'avant telles que la masculinité toxique, la sexualisation de la femme et ainsi que son objectivation. Ces aspects axiologiques, au nom desquels les membres s'expriment, contribuent à façonner leur vision du monde. Somme toute, ce que l'on cultive en tant qu'organisation ou groupe se veut un reflet de ce qui représente pour celle ou celui-ci qui l'exprime et donne un poids (symbolique) auquel on se trouve en quelque sorte attaché. Peu importe la "source" du discours - les membres publient régulièrement du contenu médiatique externe dont ils souhaitent discuter -, ce qui se retrouve sur la plateforme numérique incarne à plusieurs égards l'idéologie qu'il souhaite voir se matérialiser au quotidien dans leurs interactions.

2.3.3 Incarnation

Entrevue sous l'angle de la théologie, l'incarnation réfère à la doctrine selon laquelle une entité divine peut se manifester physiquement, généralement sous forme humaine ou animale. Cette doctrine s'exemplifie de manière prééminente par le christianisme, selon lequel Dieu se serait matérialisé à travers la forme humaine de Jésus Christ. Le concept d'incarnation perdure comme un élément central au sein de diverses confessions religieuses actuelles ; on pense ici à l'hindouisme, qui témoigne toujours une révérence profonde envers les vaches, considérées comme l'incarnation de divinités telles que Shiva, Indra ou Krishna (Tikkanen, 2018).

Selon une approche communicationnelle, le concept d'incarnation est envisagé sous un prisme métaphorique, mettant l'accent sur l'ancrage matériel des idées, sentiments, émotions et valeurs transmis par le biais d'interactions discursives (Brummans et Cooren, 2011). Dans l'article intitulé *In media res : communication, existence and materiality*, Cooren (2015) développe le concept d'*existence* en matière de gradation ascendante ou descendante, suggérant une dynamique d'addition ou de soustraction en ce qui a trait au processus d'incarnation. Plus simplement expliqué, Cooren (2015) propose que les objets (symboliques) tangibles gagnent en « existence » à travers les dialogues ayant lieu au sein d'un collectif, influencé tant par l'initiateur du discours que par les « réactions » ou réponses de l'auditoire et des interlocuteurs. Cooren souligne néanmoins l'importance d'éviter l'adoption d'une perspective réductrice face à ce processus d'accumulation, puisqu'il est possible que l'objet de discussion existe sous de multiples formes supplémentaires (telles que d'autres échanges discursifs, photographies, etc.) au-delà de sa forme tangible (Cooren, 2015).

Quelques articles portant sur l'incarnation selon une perspective communicationnelle formulent un regard critique à l'égard de la recherche qui se focalise de manière excessive sur

l'analyse d'interactions purement humaines (Cooren, 2010, 2015; Cooren *et al.*, 2013). Cette littérature met de l'avant l'idée que la communication serait plutôt le produit d'un réseau complexe d'agents, incluant des sujets non humains, qui s'expriment, interagissent et « font parler » de manière enchevêtrée (Bencherki, Cooren, *et al.*, 2020; Brummans et Cooren, 2011; Cooren, 2010). Ainsi, en observant la manifestation des différentes formes de matérialité à travers les actes de communication, l'on est également en mesure de mieux saisir la logique relationnelle de notre monde (Cooren, 2010, 2015). Dans le cas de la communauté incel, les valeurs liées aux stéréotypes de genres, les idéologies de suprématie masculine et les discours victimaires s'incarneront dans les interactions de ses membres, perpétuant leurs attitudes et comportements envers les femmes et la société en général. Afin de mobiliser ce cadre conceptuel, nous procéderons à une analyse de contenu (discursif) qui se trouve sur la plateforme incels, et ce, durant une période donnée.

2.5 Méthodologies préconisées dans des travaux de recherche similaires

Plusieurs recherches portant sur la communauté incel reposent sur une approche qualitative, en particulier l'analyse du contenu de leurs plateformes numériques (Ging, 2019; Kelly et Aunspach, 2020; Marveggio, 2020; O'Malley *et al.*, 2022; Tastenhoye *et al.*, 2023). Par ailleurs, l'analyse critique de discours représente une autre approche souvent mobilisée (Fowler, 2022; Jaki *et al.*, 2019; Jane, 2014a; Leger, 2023; Vink *et al.*, 2023). Il est aussi à noter que certains chercheurs ont souligné l'importance de renforcer notre compréhension de la communauté incel et de ses aspects discursifs, afin de pouvoir établir des stratégies efficaces pour prévenir la radicalisation de personnes vulnérables et protéger la population contre les risques de violence extrémiste (Kelshall, 2021; Moskalenko *et al.*, 2022; Radicalisation Awareness Network, 2021a, 2021b; Rousis, 2018).

CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE

Dans ce chapitre, nous explorerons la méthodologie que nous avons jugée adéquate pour analyser les pratiques discursives animant la communauté incels sur le Web, ainsi que les valeurs et principes idéologiques cultivés par celle-ci au quotidien. Nous examinerons d'abord l'approche méthodologique que nous avons sélectionnée, ainsi que les raisons justifiant la pertinence de celle-ci dans le contexte de notre recherche. Ensuite, nous nous pencherons sur la collecte de données et la manière dont celle-ci a été effectuée. Par la suite, nous aborderons brièvement les considérations éthiques entourant les études de type netnographiques, avant de procéder à une description détaillée des techniques d'analyse de données.

3.1 Approche méthodologique

Nous avons opté pour une approche de recherche qualitative de type inductive qui s'avère propice à l'exploration d'objet d'étude relativement nouveau ou peu exploré. Qui plus est, celle-ci se veut généralement plus adéquate au développement de nouvelles conceptualisations ou pistes de recherche, contrairement à une logique déductive. Par ailleurs, une approche qualitative permet de porter notre attention aux aspects "micro" des données, sans devoir adapter pour une logique probabiliste et représentative. Contrairement à une approche quantitative, axée sur l'identification de corrélations et de relations entre des variables spécifiques, l'approche qualitative se veut davantage outillée pour mieux compréhension des contextes sociaux et culturels de certains groupes que l'on souhaite analyser.

Plus spécifiquement, Kozinets (1998, 2002, 2012) définit la notion de netnographie comme étant « une nouvelle méthodologie de recherche qualitative qui adapte les techniques de recherche ethnographique pour étudier les cultures et les communautés qui émergent grâce aux communications informatisées » [traduction libre] (Langer et Beckman, 2005). Autrement dit, il

s'agit d'une forme virtuelle d'ethnographie permettant d'observer les interactions de communautés en ligne sur les réseaux sociaux, des forums de discussion et/ou d'autres plateformes numériques. Cette posture implique souvent de l'observation participante de la part du chercheur ou de la chercheuse, généralement sous la forme de participation aux discussions de la communauté observée. Cette posture de recherche comporte une variété d'avantages (A) et d'inconvénients (I), notamment :

(A) Elle permet d'observer les comportements et interactions des sujets de manière immersive, mais surtout, à l'insu de ces derniers, évitant ainsi l'effet Hawthorne (c.-à-d. la réaction psychologique poussant les individus à modifier leur comportement lorsqu'ils se savent en observation) (Kozinets, 2012; Sedgwick et Greenwood, 2015).

(A) Elle facilite l'accès à des groupes qui adoptent généralement une posture défensive (voire hostile) envers les individus qui n'en font pas partie/n'adhèrent pas à leurs idéologies (Cichocka *et al.*, 2016).

(A) Elle offre la possibilité d'amasser une grande quantité et variété de données (matériel audiovisuel, échanges textuels, *streaming*, etc.) (Kozinets, 2012).

(I) L'interprétation des données peut être plus complexe qu'elle ne le serait en personne ; par exemple, l'interprétation du ton (tel que le sarcasme) et des nuances dans les propos tenus par les sujets peut s'avérer plus compliquée sous la forme de texte (Kozinets, 1998).

(I) L'anonymat des participants, combiné au recours à un échantillonnage à base volontaire, fait malheureusement en sorte que les résultats ne pourront pas être généralisés à l'ensemble de la population (Statistique Canada, 2021).

3.2 Collecte de données

Bien qu'il existe une multitude de plateformes numériques destinées aux échanges entre les membres de la communauté incel, notre recherche s'est concentrée sur l'exploration du forum de discussion *Incels.is*. Tel que nous en discuterons dans la section dédiée à la méthodologie, ce choix repose sur deux motifs spécifiques : tout d'abord, son taux d'achalandage quotidien est élevé, puis, de manière plus substantielle, il s'agit d'une plateforme indépendante exemptée des règles de modération édictées par de tierces parties à l'instar de Reddit, par exemple. Cette caractéristique réduit le risque d'autocensure des participants, favorisant ainsi des échanges empreints d'authenticité d'un point de vue de leur perspective.

Notre processus de collecte de données s'est étendu sur une période d'une semaine au total, soit du 23 au 29 octobre 2023. Au cours de celle-ci, nous avons compilé un corpus de données composé des dix publications journalières les plus populaires (c.-à-d. ayant reçu le plus d'engagement de la part des membres) dans la section *Inceldom Discussions* du forum de discussion *Incels.is*. Au total, nous avons accumulé 70 publications et commentaires subséquents, donnant plus de 400 pages de texte à analyser. Nous avons choisi de restreindre notre collecte de données exclusivement à cette section puisque contrairement à d'autres sections du site, les discussions y prenant place sont axées sur l'idéologie incel elle-même, en plus d'être propices au partage de témoignages et d'expériences personnelles par les membres. Qui plus est, *Incels.is* appartient et est géré par des membres incels, ce qui fait en sorte que les publications qu'on y retrouve ne sont assujetties qu'à presque aucune censure ou modération (contrairement à d'autres plateformes appartenant à une tierce partie, comme Reddit).

Par ailleurs, et même si la faible possibilité que les publications sélectionnées pour notre corpus de données soient effacées, modifiées ou censurées subséquemment, nous avons pris la

précaution d'archiver chaque page de chaque discussion sélectionnée lors du processus de collecte de données. Grâce à *Wayback Machine*, un outil développé par *Internet Archive*, nous avons pu sauvegarder une version statique de chacune des pages faisant partie de nos données. Cette mesure préventive s'est avérée utile en fin de compte, puisque certaines des discussions ont été supprimées par la suite et ne sont aujourd'hui plus disponibles ; grâce à *Wayback Machine*, ces pages Web nous seront toujours accessibles.

3.3 Considérations éthiques

Selon l'article 3.2 de l'Énoncé de politique des trois conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains (EPTC 2) du Gouvernement du Canada, un.e chercheur.euse est tenu.e de fournir aux participant.e.s « tous les renseignements pertinents afin de leur permettre de prendre une décision éclairée quant à leur participation au projet de recherche » (Groupe en éthique de la recherche, 2022; Santé Canada, 2022). L'alinéa B spécifie également que ces renseignements incluent « un énoncé en langage clair précisant le but de la recherche [et] l'identité du chercheur » (Groupe en éthique de la recherche, 2018). Toutefois, l'article 3.6 de l'EPTC 2 souligne l'exception suivante :

« Lorsque la recherche prend la forme d'une démarche critique, c'est-à-dire l'analyse de structures ou d'activités sociales, de politiques publiques ou d'autres phénomènes sociaux, l'évaluation du consentement doit être adaptée en conséquence. Si l'objectif de la recherche est d'adopter une perspective critique envers un établissement, une organisation ou tout autre groupe, le fait que l'établissement, l'organisation ou le groupe à l'étude ne donne pas son appui à la recherche ne devrait pas empêcher l'approbation éthique du projet. S'il s'agit d'un projet de recherche en sciences humaines comportant une critique ou une remise en question des politiques et des pratiques d'institutions, de pouvoirs publics, de groupes d'intérêts ou d'entreprises, les chercheurs n'ont pas besoin d'obtenir la permission des organisations en question pour mener le projet de recherche. »

(Groupe en éthique de la recherche, 2022)

Dans *Sensitive research topics: netnography revisited*, Langer et Beckman (2005) expriment leur soutien face à la recherche secrète (*covert research*), soulignant « [qu']il peut s'avérer d'une méthodologie appropriée, particulièrement dans l'étude de sujets de recherche sensibles » [traduction libre]. Ils appuient leur position en citant Lee (1993), qui propose trois perspectives face à l'aspect éthique de la recherche secrète, soit : **(1) l'absolutisme** (qui la rejette complètement et la considère comme étant « compromise »), **(2) le scepticisme** (qui la daigne acceptable, moyennant une solide justification), et **(3) le pragmatisme** (qui reconnaît les obstacles potentiels qu'elle peut présenter, mais la considère comme acceptable lorsqu'il n'y a pas d'autre manière d'obtenir ces données [à condition de protéger les droits fondamentaux des participants et de veiller à leur bien-être]). Bien que la plupart des utilisateurs adoptent un pseudonyme sur le Web et conservent leur anonymat, il est également important de préciser que nous avons l'intention de veiller à la confidentialité et à la protection des renseignements personnels des individus impliqués dans le projet de recherche.

Un autre aspect éthique à considérer est celui de la publication des pseudonymes des utilisateurs cités. Dans *Incels and Ideologies : Exploring How Incels Use Language to Construct Gender and Race*, Heritage (2023) examine les arguments pour et contre la censure des noms d'utilisateurs associés aux publications incluses dans le corpus de données, notamment dans le but de protéger les participants. Comme plusieurs personnes tendent à réutiliser le même pseudonyme d'une plateforme à l'autre, il devient ainsi possible pour quiconque de « reconstituer les pièces manquantes du casse-tête » et d'identifier la personne, voire de la « *doxxer* » (c.-à-d. publier ses renseignements personnels en ligne) (Heritage, 2023).

Dans la littérature sur la manosphère, plusieurs auteurs ont choisi d'inclure les pseudonymes des individus cités (Cosma et Gurevich, 2020; Hardaker et McGlashan, 2016; Leger,

2023; Lin, 2017; O'Malley *et al.*, 2022). Hardaker et McGlashan (2016) ont justifié ce choix en expliquant que leur recherche portait sur la manière dont la plateforme *Twitter* (aujourd'hui *X*) peut cultiver un sentiment d'anonymat chez ses utilisateurs, menant à une désinhibition dans leurs écrits. Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi de ne pas censurer les noms d'utilisateurs pour les raisons suivantes :

1. La plupart des pseudonymes relevés dans notre corpus de données sont spécifiquement reliés à l'univers incel (p. ex. Twinkcel, shortcel0x, Indracel, LeFrenchCel, etc.), réduisant considérablement la possibilité que ces utilisateurs les recyclent sur d'autres plateformes ou réseaux sociaux (où des gens de leur entourage pourraient les découvrir).
2. Nous croyons qu'il est pertinent de pouvoir suivre la progression des écrits des utilisateurs les plus actifs au sein de la communauté en archivant une partie de ceux-ci dans la littérature académique. Lors de notre revue de littérature, les pseudonymes de certains membres de la communauté faisant partie de notre corpus de données sont apparus dans un autre texte récent (Leger, 2023), venant compléter les propos que nous avons archivés.
3. Les noms d'utilisateurs sont un phénomène linguistique jouant un rôle majeur dans la construction identitaire et peuvent parfois nous offrir du contexte supplémentaire (Heritage, 2023; Jaech et Ostendorf, 2015).

3.4 Analyse de données

L'**analyse thématique** est la méthode que nous préconiserons afin d'examiner nos données. Celle-ci s'avère particulièrement appropriée dans un contexte de recherche qualitative, puisqu'elle repose sur « la déduction, l'explication de thèmes-clés ou d'idées implicites ou explicites au cœur des données » (Leger, 2023). Cette méthode présente également l'avantage

d'identifier les motifs et thèmes récurrents, facilitant ainsi une compréhension approfondie des éléments centraux des pratiques discursives et la représentation des multiples perspectives des utilisateurs d'*Incels.is* (Braun et Clarke, 2006; Castor, 2022). L'adaptabilité et la flexibilité offertes par l'analyse thématique en font une méthode polyvalente, pouvant être utilisée pour analyser différents formats de discussions et d'échanges textuels, y compris les forums de discussion (Braun et Clarke, 2006; Castor, 2022). Il s'agit aussi d'une méthode qui aide à structurer les données lorsqu'elles sont abondantes, variées et désorganisées, comme dans le cas d'un forum de discussion. Ceci s'avèrera particulièrement utile compte tenu de la taille considérable de notre corpus de données. Enfin, l'analyse thématique s'aligne avec plusieurs cadres théoriques et épistémologiques dans le domaine de la communication, tels que ceux liés à la construction identitaire, aux dynamiques de pouvoir et à la négociation des significations sociales (Braun et Clarke, 2006). Cela permet donc une intégration fluide des concepts et des données empiriques. Afin d'examiner comment les membres d'*Incels.is* mobilisent un discours spécifique pour véhiculer des idéologies et des figures misogynes, nous mobiliserons une approche ventriloque de la communication Nathues *et al.* (2021).

CHAPITRE 4: ANALYSE

Notre démarche d'analyse consistera à examiner les données compilées sur la plateforme de discussion *Incels.is* sous un angle qualitatif, et ce, afin d'illustrer ce qui semble animer les pratiques discursives de cette communauté. Ce faisant, nous allons identifier les valeurs, principes et idéologies cultivées par celle-ci dans leur conversation en ligne. Nous orienterons notre analyse avec les cinq principes normatifs proposés par O'Malley (2022) et développés dans le chapitre 1, soit : (1) le marché sexuel, (2) la perception des femmes comme étant intrinsèquement mauvaises/cruelles, (3) la légitimation de la masculinité, (4) l'oppression des hommes, et (5) la violence. Ces principes seront chacun exemplifiés de manière détaillée.

De fait, nous serons en mesure de faire voir comment ces principes normatifs s'actualisent à travers les conversations des membres incels. Nous verrons que ces principes serviront de point de départ pour illustrer en quoi et comment le discours incels se veut le lieu d'une décomplexion débridée, un endroit dématérialisé où l'on *s'autorise* à une humiliation publique des femmes en particulier, et des hommes hors de la communauté de manière générale. Nous constaterons également que cela apparaît avoir comme objectif de se coconstruire une forme de capital social « au nom » et « sur le dos » des « autres ». Autrement dit, ces principes normatifs semblent agir à la fois comme catalyseurs ainsi que médiateurs de leur chambre d'écho ainsi que la réalité fictive qu'ils se façonnent entre eux.

4.1 La figure du marché sexuel

Comme expliqué dans le chapitre 1, la figure idéologique de *marché sexuel* présuppose que les femmes chercheraient des partenaires sexuels dotés de caractéristiques génétiques et biologiques supérieures (p. ex. la structure osseuse, la taille, les aptitudes physiques ou mentales, la couleur des yeux, etc.) afin de compenser cette supposée infériorité qui leur serait attribuée

d'emblée. Toutefois, la communauté incels avance que seulement 20% de la population masculine disposerait des caractéristiques « supérieures » recherchées par la gent féminine, faisant en sorte que 80% des femmes seraient « monopolisées » par ce maigre segment de la population, laissant pour compte les hommes n'ayant pas le privilège d'une génétique « supérieure » ; ce principe est surnommé « règle du 80-20 » dans la communauté.

Il est essentiel de souligner que notre lecture des multiples fils de discussion de notre corpus a également révélé la prévalence de propos racistes et eugéniques sous-jacents et animant certaines de celles-ci. Autrement dit, la figure du marché sexuel sert en quelque sorte de prétexte pour laisser émerger certains propos aux connotations racistes. Par exemple, l'une des discussions les plus populaires que nous avons recensées est intitulée « *Just imagine being born with mogger¹ facial structure but then being thrown into incelism because of shit coloring* » (Indracel, 2023). L'auteur, Indracel, présente la photographie d'un homme d'origine sud-asiatique et énumère la liste de 11 caractéristiques physiques favorable qui, normalement, le classeraient supposément parmi les 20% des « spécimens supérieurs ».

Toutefois, Indracel (2023) réfute ces caractéristiques dans un commentaire subséquent : « *but none of that matters for one reason -shitskin* ». Ici, le protagoniste évoque la couleur de la peau pour discréditer les autres caractéristiques physiques de la personne présentée sur la photo en mettant de l'avant que cette supposée supériorité serait en quelque sorte anéantie par sa couleur. Dans cette conversation, la majorité des intervenants évoquent leur accord avec cette prémisse, renchérissant avec des propos tels que « *The thing about is [sic] that Eurocentric features tend to always be superior* » (ElTruecel, 2023) et « *Ethnics aren't just less attractive, they're*

¹ *Mogger* : Terme désignant un individu ayant la capacité de « dominer [autrui] esthétiquement » en raison de son apparence physique conventionnellement attirante, amenant ses compétiteurs à se sentir éclipsés face à sa beauté.

SIGNIFICANTLY less attractive! It's like comparing goblins with hyperboreans. The racial hierarchy and feudalism is very steep » (wereq, 2023).

Comme nous pouvons le constater, la figure du marché sexuel fait apparaître un discours à connotation raciste envers les hommes eux-mêmes. Par ailleurs, il est à noter qu'une recherche plus approfondie de l'image publiée par Indracel a permis de révéler le contexte dans lequel elle a été diffusée ainsi que l'identité de l'homme qui y figure ; bien que les membres d'*Incels.is* aient conclu de manière consensuelle que cet homme serait voué à une existence marquée par le rejet et la solitude, similaire à la leur, l'article fait mention de sa famille et de ses enfants (Beaubien, 2019).

Ainsi, contrairement aux préjugés racistes cultivés par la communauté, on constate que l'apparence de cet homme ne l'a pas empêché de fonder une famille. Cet amalgame axiologique entre un discours aux connotations racistes ainsi que la figure du marché sexuel prétendant que les femmes préféreraient les hommes avec des caractéristiques physiques bien spécifiques - que les membres de la communauté ne posséderaient pas -, permet de maintenir en vie un processus de victimisation à plusieurs égards. L'analyse de la figure du marché sexuel dans le discours incels révèle une conception des autres profondément ancrée dans l'apparence physique comme déterminant majeur du succès romantique et social. Cette vision matérialisante de la communication, corroborée par les travaux de Nathues *et al.* (2021), montre comment une approche ventriloque permet de faire voir la manière donc peut s'incarner, à travers le discours, des idéologies ou valeurs spécifiques au sein d'un groupe.

En effet, la figure du marché sexuel s'avère une chambre d'écho discursive fertile au sein de la communauté incel, donnant l'occasion aux membres de l'endogroupe de se dégager de la « responsabilité » associée à leur célibat. Cela se manifeste par l'attribution du « blâme » à des éléments hors de leur contrôle en faisant parler d'autres interlocuteurs/aspects physiques tels que

la génétique dont ils auraient hérité ou le supposé instinct poussant les femmes à se reproduire avec des « spécimens supérieurs ». Par exemple, une des publications ayant généré le plus de commentaires dans notre corpus s'intitule « *More incels are incels due to being short than they are due to being ugly* » (CantEscapeYourFate, 2023). Dans celle-ci, l'auteur proclame que la taille d'un homme serait un critère préliminaire primordial aux yeux des femmes, outrepassant la beauté :

“I constantly see ugly-average faced men with foids. [...] I NEVER see short men with foids, unless he's obviously beta buxxing² which I can tell because there's a large agegap (old man with young woman). [...] This is just a fact. Face only matters once you pass the height threshold first. [...] But as long as you're tall, you will have options. Short men have zero options.”

(CantEscapeYourFate, 2023).

Comme nous pouvons le constater, l'on évoque ici l'enjeu de la taille d'un homme, en l'occurrence sa supposée petitesse, pour justifier le préjugé que les femmes seraient moins attirées par ces hommes considérés comme de petite taille. Ce procédé discursif, relevant partiellement d'un principe de prophétie autoréalisatrice - la prédiction/description de la situation la fait advenir par la même occasion -, s'avère intéressant à plusieurs égards. Il permet à la fois de faire parler les « petits hommes » de même que tous les incels d'une manière catégorique et sans équivoque : les « petits hommes » n'ont pas de chance (« cela est un fait », comme il est mentionné), et les incels « sont ce qu'ils sont » de manière intrinsèque, car de petite taille eux aussi. Le processus de justification, par un phénomène de ventriloquisation des « raisons » expliquant leur situation, permet d'incarner une autre facette de la victimisation dont les incels seraient la proie. Autrement

² *Beta buxxing* : Terme désignant l'action d'entretenir une relation amoureuse où l'homme agit en tant que prestataire de ressources (habituellement pécuniaires) au profit de la femme (Incels Wiki, 2022).

dit, il existerait une injustice intrinsèque (et incarnée physiquement) que l'on ne peut résoudre autrement que par un discours de la haine de l'autre.

Dans cet extrait, CantEscapeYourFate (2023) amplifie donc une croyance commune au sein de la culture des incels, soit celle que les hommes de petite taille n'auraient pas de « chance » avec les femmes, et présente celle-ci comme un fait indiscutable. En utilisant un élément sur lequel les hommes n'ont aucun contrôle afin de justifier ce pour quoi les femmes ne seraient pas attirées par eux, l'auteur externalise la responsabilité de son statut d'incel et met celle-ci sur les épaules des femmes. Ce procédé discursif contribue à la répétition, l'amplification et à la légitimation d'une posture misogyne latente. Dans ce cas-ci, CantEscapeYourFate (2023) agit à titre de ventriloque, faisant « parler » à la fois les hommes de petite taille et les incels en général, leur prêtant une voix catégorique et affirmative (« Je ne vois *jamais* de petits hommes avec des [femmes]. », « C'est un *fait*, tout simplement. », « [L'apparence] n'importe *que* lorsque tu passes le critère de la taille. », « Les petits hommes n'ont *aucune* option. »). Au final, le processus de justification et d'externalisation des raisons de leur solitude (et de leur identité) permet aux incels d'incarner et de « faire vivre » la victime qu'ils croient être d'entrée de jeu.

Dans un autre fil de discussion à ce sujet, shortcel0x (2023) écrit :

“being short ist the worst thing that can happen to you. your literal life is a joke, u cant experience certain things as a short male, its actually brutal. my entire life and my overall happiness has a limit because of my height. [...] i dont see much point in life anymore, like, i cant just go and travel, meet stacies and have fun with them, i just cant, all because im short, thats the only reason, and i cant change it, i just cant. im going crazy. [...]”.

Avec ce commentaire, il est possible de voir que l'on cultive la figure du marché sexuel sous plusieurs registres, allant de la prémisse où les femmes qualifiées « d'inférieures »

chercheraient à compenser cette infériorité par le choix d'un partenaire de grande taille. De fait, les incels seraient contraints à un statut de célibataire à cause de cette petite taille qui en serait "la seule raison". Cet état d'être - inscrit dans la chair et donc incarné - se trouve "immuable" et donc hors de contrôle pour ceux-ci.

En cultivant la figure du marché sexuel dans leurs discussions – et en externalisant les supposées prémisses sous-jacentes les empêchant de s'extraire de leur statut -, ces membres du groupe incel contribuent à solidifier un attachement qu'ils perçoivent comme une contrainte; la publication de shortcel0x (2023) s'avère un exemple probant. Ce dernier réitère à multiples reprises les activités qu'il dit se retenir de faire en raison de sa taille et l'impact négatif en résultant sur son état mental (*I'm going crazy*).

De manière générale, il est possible de constater plusieurs contradictions dans le discours tenu par certains incels et leurs principes idéologiques sous-jacents. Dans la logique inhérente à la figure du marché sexuel, la règle du 80-20 implique que 80% des hommes sont en concurrence pour l'attention de 20% des femmes (réduisant ainsi considérablement leurs opportunités de trouver une compagne). Toutefois, l'analyse des discussions révèle qu'en dépit de leurs plaintes concernant un accès restreint à un « répertoire » de partenaires potentielles, plusieurs incels semblent exprimer du mépris envers les femmes qui ne répondraient pas à leurs standards de beauté (très élevés) et affirment ouvertement leur refus de considérer celles-ci comme des partenaires potentielles, même si elles étaient intéressées. L'utilisateur LesscoBlob (2023) justifie son propos en affirmant: « *Men who reproduce with genetically unfit females are exactly as bad as ugly females and feminists. Nobody has been able to change my view on this* ».

Contrairement aux exemples précédents, où les femmes sont positionnées selon une perspective contradictoire à la fois dominée et dominante (suggérant qu'elles détiennent le pouvoir

de décider quels hommes sont admissibles pour des relations amoureuses, selon des critères aléatoires tels que la taille), on note ici un changement de dynamique. En effet, il appert que ce seraient les hommes qui auraient « le choix » dans ce cas de figure. Avec ce procédé discursif, LesscoBlob (2023) verbalise son attachement à la figure de supériorité cultivée par la communauté incel; c'est la misogynie qui s'incarne à travers ses écrits, regardant les femmes de haut et cultivant l'idée qu'il est plausible pour elles d'être « génétiquement inaptes ».

Cette vision de supériorité masculine, bien que répréhensible, ne se limite pas à de simples déclarations en ligne; elle s'exprime aussi à travers de pratiques plus malveillantes telles que le *chadfishing*, une pratique connue au sein de la communauté incel. Similaire au concept complémentaire de *catfishing*, qui implique de se faire passer pour quelqu'un d'autre (souvent en utilisant des photos volées), le *chadfishing* vise à usurper l'identité d'un homme conventionnellement attirant. Comme mentionné précédemment, ces individus sont surnommés « *Chads* » par la communauté incel, en référence à la culture populaire associant ce prénom aux athlètes populaires dans les écoles secondaires aux États-Unis ainsi que dans la culture populaire. Ainsi, certains incels s'adonnent à la création de faux profils sur les réseaux sociaux et sur des sites de rencontre, dans le but spécifique de leurrer des femmes. Leurs motivations peuvent varier, allant de l'obtention de photos ou de vidéos compromettantes, à l'invitation à des sorties auxquelles ils n'ont jamais l'intention de se présenter, ou simplement pour faire perdre du temps aux femmes concernées et les humilier.

Dans une publication intitulée "*Chadfish: 19 yr ftm tranny travels 15 minutes to cinemas and waits 19 minutes at cinema entrance to get rejected, buys 2 tubs of popcorn and seethes*", abuincaustrali (2023) relate ses interactions avec un homme transsexuel et la manière dont il a posé un lapin à ce dernier après l'avoir invité au cinéma. L'individu explique avoir rencontré sa

victime sur Grindr (une application de rencontre pour hommes homosexuels) et avoir discuté avec lui pendant 5 jours avant de proposer une sortie. Il relate en détail (incluant des captures d'écran de leurs messages) le moment où sa victime arrive au lieu du rendez-vous et la manière dont il l'envoie paître avant de la bloquer, concluant sa publication avec :

The tranny travelled 15 minutes to the cinema, then waited from 8.43PM to 9.02PM (19 minutes) in the cinema foyer for chadfish. It purchased 2 tubs of caramel popcorn. After I blocked it, I assume it purchased a ticket for itself and watched the movie by itself. This tranny has already been ghosted multiple times before, and it will have trust issues after this lmao. I hope it enjoyed its 2 tubs of popcorn that it paid for.

Sorry slut, you're not entitled to meet chad.

Sorry slut, you're not entitled to the decency of a reply.

(abuincelalaustali, 2023)

Lorsqu'un utilisateur demande ce qui aurait motivé l'auteur à leurrer [un homosexuel] plutôt qu'une femme hétérosexuelle, Newton the 2nd (2023) répond : *"Its [sic] a girl pretending to be a man, so its [sic] valid. Funny how even when whores change sex, they're still chadsexual"*. D'autres membres viennent appuyer cette perspective:

- *"You made my day bro, this is the type of shit that brings me joy, these disgusting subhuman whores still feel entitled to a chad after looking like a mutilated cartel victim? Fuck no and these FTM whores tend to be lesbos (chadsexuals) as well and they think they are entitled to foids³?"* (Spice, 2023)
- *"Retarded cunt got what It deserved. Imagine going all Out of your way to Ruin the Advantage / Privilege that was given to you"* (Izayacel, 2023)

³ *Foid* : Abbréviation du terme *femoid*, un terme déshumanisant et dégradant utilisé par la communauté incel afin de désigner une femme.

Dans ces extraits, on remarque que les participants expriment leur mépris face aux personnes transgenre ; ils utilisent tous le pronom “*it*” pour les désigner, les déshumanisant ainsi en les assimilant à des objets ou à des animaux. Certains membres ignorent volontairement l’identité de genre de la personne mentionnée dans la publication (“*Its a girl pretending to be a man [...]*”, “*these disgusting subhuman whores [...]*”, “*these FTM whores tend to be lesbos [...]*”, “*Retarded cunt got what It deserved [...]*”).

Ceci entraîne un paradoxe entre ce principe axiologique et les figures cultivées dans cette discussion. La règle 80-20 prétend que les options de partenaires potentielles disponibles pour les incels sont extrêmement limitées, en raison du faible nombre de femmes (20 %) n’étant pas exclusivement attirées par des hommes considérés comme « supérieurs ». Cela dit, toute personne revendiquant une identité autre que celle de femme cisgenre et s’engageant dans une relation avec un homme considéré comme « supérieur » viendrait techniquement « retirer du marché » un rival direct des incels, facilitant leur accès à une compagne. Qui plus est, certains incels font preuve de mépris envers les personnes ayant transitionné du genre féminin à masculin alors que, selon leur vision du monde, ces personnes abandonnent le « privilège » dont elles disposaient supposément en tant que femmes et se retrouvent maintenant parmi le segment de population « désavantagée ».

Bien que ces deux considérations devraient « réjouir » les incels (puisqu’elles se soldent par la « neutralisation » d’un compétiteur admissible et le retrait du « privilège » d’une femme [la vouant par le fait même à partager la misère vécue par les incels]), ces contradictions idéologiques témoignent de l’attachement de la communauté à des figures telles que l’hétéronormativité, la transphobie, la misogynie, l’homophobie et la masculinité hégémonique. Somme toute, ces figures *animent davantage* les incels que certaines autres faisant déjà partie de leur culture (comme les

sentiments de victimisation et d'impuissance), entraînant une atmosphère où le discours (ou la voix) de celles-ci semble davantage amplifié.

4.2 Perception des femmes comme étant intrinsèquement mauvaises ou cruelles

Parmi les fondements axiologiques de la communauté incel, O'Malley *et al.* (2022) soulignent une prévalence de la croyance voulant que certains traits de caractère tels que la cruauté, le narcissisme et la méchanceté soient innés chez la femme. Selon les incels, cela découlerait du processus de sélection naturelle et constituerait un effet résultant du processus d'évolution, de la biologie et de la culture, poussant les femmes à manipuler les hommes afin de subvenir à leurs propres besoins fondamentaux et assurer leur survie (O'Malley *et al.*, 2022). Par exemple, l'utilisateur fastnbulbous (2023) commente à ce sujet : « *Manipulative eugenics machines, we need to stop them* ». Dans une autre discussion, erenyeager (2023) écrit : « *They are all linked to the first sinner. Eve. All women will follow her selfish tendencies. [...]* ».

Une autre publication tirée dans notre corpus, « *Swedishtruecel⁴ NeverGiveUp got married* » (3000showers, 2023) illustre bien la manière dont les sentiments de cynisme et de désespoir face à la supposée « cruauté » des femmes « parlent » à travers le discours des membres. Pour mettre en contexte, NeverGiveUp (2018) est un youtubeur d'origine suédoise qui a acquis une certaine notoriété grâce à une vidéo intitulée « *Being ugly : My Experience* » (Incels Wiki, 2023). Dans celle-ci, il explique qu'après avoir constaté que peu de contenu sur YouTube mettait en vedette des personnes n'étant pas « conventionnellement attirantes », il a décidé d'enregistrer une vidéo afin d'aborder les difficultés qu'il a connues dans sa vie sociale en raison de son apparence. Après avoir écouté son histoire, une utilisatrice de la plateforme commenta « *I actually*

⁴ *Truecel* : Raccourci du terme *true incel*, désignant un homme n'ayant jamais eu de contact romantique ou sexuel avec une femme. Les *truecels* croient que peu importe les changements qu'ils puissent apporter à leur apparence ou personnalité, il leur sera toujours impossible de trouver une partenaire (Anti-Defamation League, s.d.).

think you're kinda cute [to be honest]. I mean it. » sous sa vidéo. Bref, une relation se développa entre eux, et ils se marièrent en août 2023. Pour les membres de *Incels.is*, cette nouvelle fut accueillie avec énormément de négativisme. Parmi les échanges du fil de discussion, on retrouve :

- « *she likes him cause of his internet success* » (General Alek, 2023)
- « *He's going to be divorce raped once it dries up.* » (Stupid Clown, 2023)
- « *She is definitely 100% no doubt in love with him and for suresky not using him for his resources, housing, and/or reach. [Emoji reflétant le sarcasme]* » (edger0uter, 2023)
- « *He has the swedish citizenship, she probably wants that // she is from fucking Argentina* » (3000showers, 2023)

D'emblée, il est avancé, en parlant au nom de cette femme, que celle-ci « aimerait » l'homme en question en raison de la popularité et du succès de celui-ci sur le Web, ce qui expliquerait leur relation. Ensuite, des spéculations sont formulées quant à l'issue de leur relation en projetant un futur « viol par divorce » une fois que leur amour sera éteint. À la suite de quoi, une dose d'ironie et de sarcasme est perceptible dans la troisième remarque de l'utilisateur edger0uter qui affirme, toujours en parlant au nom de cette femme, que cette dernière serait « définitivement, à 100 %, sans aucun doute » amoureuse de lui, et ne l'utiliserait pas pour « ses ressources, sa maison ou sa popularité ». En d'autres termes, des intentions malveillantes sont attribuées à cette femme, suggérant qu'elle n'aurait qu'une volonté d'appât du gain sous un prétexte amoureux. Enfin, 3000showers affirme que l'homme possède la nationalité suédoise et que la femme souhaiterait probablement obtenir celle-ci, étant originaire d'Argentine. De fait, on présume des motifs instrumentaux pour expliquer leur relation, soit la volonté d'obtenir une autre nationalité qui serait considérée comme « meilleure » que celle que la femme possède. Ces

propos spéculatifs semblent n'avoir pour but que d'attribuer des intentions malveillantes à cette femme, en la faisant parler de manière à la déshumaniser, en l'absence de toute possibilité pour elle de se défendre.

Avec ces remarques, il est possible de voir que les membres de la communauté s'activent à spéculer sur les motivations de l'épouse de NeverGiveUp et les « conséquences » auxquelles il risquerait de faire face si elle le quittait. On remarque que la plupart des membres semblent opter pour une approche qui oscille entre le cynisme et le fatalisme, qu'ils font « parler » à travers leurs commentaires. Bien que certains incels aient fréquemment un discours imprégné de colère et de violence, c'est plutôt la désillusion résultant de l'accumulation « d'injustices sociétales » dont ils se perçoivent comme étant victimes qui s'exprime à travers leurs réponses. Malgré le détachement que l'on retrouve au premier degré (notamment à travers leur recours à un ton très factuel plutôt qu'émotif dans leurs écrits), ce sont les figures du découragement et de leur apparente frustration à souffrir d'injustice qui les animent et s'incarnent à travers leur discours.

Somme toute, plusieurs incels semblent brosser un portrait des femmes comme étant intrinsèquement mauvaises, une idée qui est continuellement renforcée par des discours récurrents et violents. Ce cadrage s'aligne également avec les conclusions de Nathues *et al.* (2021), qui soulignent l'importance du processus ventriloque dans la propagation de stéréotypes de genre négatifs. Cette vision du monde vient exacerber les tensions et les contradictions idéologiques présentes au sein de la communauté incel, créant en quelque sorte une boucle de rétroaction négative pour maintenir l'entropie discursive.

4.3 Légitimation de la masculinité

Le troisième pilier servant à orienter l'idéologie incel permet la promotion d'une forme de légitimation de normes sociétales qui seraient spécifiques à la masculinité. Selon O'Malley *et al.*

(2022) avancent que « les incels justifient les relations inégales entre les sexes par la dynamique des pouvoirs dans le contexte de l'attraction sexuelle » (traduction libre). Ceci les amène à normaliser la sexualisation des femmes (même mineures) par les hommes, prétextant que les femmes éprouvent le désir inné d'être sexualisées et que les hommes sont biologiquement programmés à cet effet. Bien que similaire au concept de marché sexuel, ce fondement axiologique se concentre sur la légitimation d'un déterminisme biologique et une normalisation de la culture du viol, plutôt que sur la hiérarchie sociale évoquée dans le premier pilier.

Par le fait même, de nombreux incels entretiennent la croyance qu'il est « biologiquement normal » d'éprouver une attraction envers de jeunes filles mineures, argumentant qu'à travers l'histoire et chez les animaux, « il a toujours été normal pour les hommes [...] d'être actifs sexuellement avec des filles dès [que celles-ci atteignent] la puberté » (traduction libre) et d'éprouver un dédain vers les femmes plus âgées (c.-à-d. ayant plus de 25 ans), qu'ils perçoivent comme étant « moins fertiles » (O'Malley *et al.*, 2022). Bref, les incels dépeignent l'âge de consentement comme étant une norme sociétale déraisonnable et une preuve concrète de l'oppression des femmes à leur endroit.

L'une des publications illustrant cet aspect aborde précisément le sujet de l'âge de consentement. Dans celle-ci, l'auteur lance la discussion en invitant le reste de la communauté à partager son opinion sur ce que cet âge devrait être (CopeHarderNow, 2023). L'utilisateur Bianor (2023) répond en déclarant : « *there is no age of consent for chad* », sous-entendant que les hommes conventionnellement attirants [*Chads*] ne seraient pas soumis à cette norme sociétale de l'âge de consentement. Cette réponse est citée (donc réitérée) par deux autres utilisateurs. Les autres contributions, quant à elles, s'alignent généralement sur ces propos :

- « *14 year olds are ready to fuck. Agecucks⁵ are fags* » (Chuddington, 2023)
- « *west has fallen if loli⁶ gets banned* » (Chuddy, 2023)
- « *I voted 13* » (EngelCallDell19, 2023)
- « *I would say 3.* » (Asgard, 2023)
- « *I would actually be in favor of a high AOC⁷ if chads didnt break AOC all the time deflowering virgins and stuff, but since they do then its beneficial to have 14-18 year old women in the dating pool.* » (RegularManlet, 2023)

Ce fil de discussion est particulièrement intéressant puisqu'il offre une opportunité d'observer comment la culture idéologique des incels prend forme en lien avec la négation de l'âge de consentement en regard des relations intimes. En fait, plusieurs participants semblent évoquer des chiffres qui se situent dans le spectre de l'âge de minorité, soulevant ainsi des enjeux relatifs à la pédophilie : « je dirais 3 [ans] », « j'ai voté 13 [ans] » et « un bassin de 14 à 18 ans ». Sous prétexte d'une biologie masculine qui serait plus encline à une attirance généralisée envers les « jeunes femmes », ils s'autorisent, de manière décomplexée, à explicitement remettre en question un acquis social fondamental en ce qui a trait à la protection des personnes mineures. Comme le mentionnent Bencherki, Cooren, *et al.* (2020), l'observation d'une culture collective en employant une perspective « résolument communicationnelle » offre un nouvel angle d'analyse permettant « d'observer concrètement comment différentes cultures peuvent se constituer, se rencontrer, négocier leurs divergences et possiblement trouver un terrain d'entente, sans omettre les enjeux politiques [...] qui sont posés ».

Dans ce contexte-ci, un membre qui partage son opinion propose essentiellement une idée au reste du groupe. Les membres qui soutiennent cette proposition (ou *figure*) renforcent son

⁵ *Agecuck* : Terme dénigrant qui désigne une personne qui accepte les normes relatives à l'âge de consentement mises en place par la société.

⁶ *Loli* : Genre de média littéraire ou visuel dans la culture populaire japonaise portraying des personnages féminins très jeunes (souvent préadolescents), le plus souvent d'une manière suggestive ou érotique.

⁷ *Age of consent* (âge de consentement)

impact de manière itérative dans leurs interactions (soit en en la citant), *cultivant* ainsi la figure à laquelle le groupe s'est attaché consensuellement. On voit également le processus de négociation des divergences en action, alors que certains incels utilisent les lois de certains pays comme référents, dans le but de parvenir à un accord commun :

- « *Age of consent is the age when one can legally have Sexual intercourse with an adult. In France I think it's 15?* [Lien vers le site de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne avec un article à ce sujet] » (TheGrayWolf, 2023)
 - « *I know what it is, don't worry* [Emoji de sourire en coin] ***And yeah, it's still 15 yo here afaik***⁸ » (LeFrenchCel, 2023)
- « *anything higher than 14 is jewish subhuman laws, 14 makes sense but i think 12-13 is also alright in some cases. high set age of consent laws are impossible to enforce in practice and what ends up happening instead is the below age of consent cohort having sex with each other but not the people above. high set age of consent laws causing problems in society can be validated by looking at south korea, having the highest AOC set at 20 as well as the lowest birth rate record in human history.* » (hollowcel, 2023)

Cette conversation, centrée sur l'âge de consentement, montre que les participants évoquent les cadres législatifs de certains pays pour démontrer, selon eux, l'arbitraire d'une telle mesure. Afin de justifier le raisonnement d'un tel arbitraire — et leur opinion selon laquelle l'âge de consentement devrait être abaissé, voire supprimé —, le participant hollowcel déclare, adoptant une posture de juge et partie (« *14 makes sense but i think 12-13 is also alright in some cases* »), que cela est « correct » dans certains cas. Ce dernier émet ainsi des jugements arbitraires sur la question. Pour étayer cette logique, il argumente que l'âge de consentement serait de toute façon impossible à contrôler. Il mentionne ensuite le cas de la Corée du Sud, où l'âge de consentement est de 20 ans, ce qui, selon lui, provoquerait une baisse de la natalité et des problèmes associés. De

⁸ *AFAIK* : Abbréviation de « *As far as I know* » (« À ma connaissance »)

fait, hollowcel fait en quelque sorte « parler » les chiffres à son avantage, les manipulant selon le principe qui voudrait que l'arbitraire de cette variation de l'âge de consentement serait uniquement causé par la législation de ces pays.

Dans ce contexte, on remarque que la majorité des propos tenus emploient un ton affirmatif et assuré (p. ex. « *14 year olds are ready to fuck.* », « *There is no age of consent for chad* »). Ceci pourrait traduire une forte conviction face à la figure de l'arbitraire mobilisée, un sentiment d'impunité au sein d'une communauté d'individus partageant des opinions controversées (et illégales) pour le reste de la société. Cette impunité perçue favorise également une culture répressive au sein du groupe. Les participants n'hésitent pas à lancer des épithètes aux membres avec qui ils sont en désaccord. Dans l'extrait ci-bas, CopeHarderNow (2023), l'utilisateur ayant créé la discussion, cite un des participants trois fois en une période de deux minutes, l'injuriant pour exprimer son désaccord :

Twinkcel: (02 :04 AM)	<i>21 anyone younger shouldn't be allowed to have sex at all.</i>
CopeHarderNow: (02 :06 AM)	[Citation de la réponse de Twinkcel] <i>Ok shut up the fuck up twinkcel</i>
CopeHarderNow: (02:08 AM)	[Citation de la réponse de Twinkcel] <i>Dnr⁹</i>
CopeHarderNow: (02:08 AM)	[Citation de la réponse de Twinkcel] <i>why, faggot?</i>
Twinkcel: (02:11 AM)	<i>Because I want to find a virgin wife you faggot. Chads fuck them as soon as they are 12. By the time they are 21 their body count¹⁰ is in the 100's</i>

Avec ces interactions, CopeHarderNow s'adresse à son interlocuteur en combinant (1) l'ordre de se taire (donné de manière agressive et vulgaire), (2) l'expression « DNR » (sous-

⁹ DNR : Abbréviation de « *Did not read* » (« Pas lu »), signifiant à un autre utilisateur que sa contribution est inutile et ne vaut même pas la peine d'être lue

¹⁰ *Body count* : Expression anglophone faisant allusion au nombre de partenaires sexuels d'une personne.

entendant que la contribution de Twinkcel ne vaut pas la peine d'être lue), et (3) en insistant pour obtenir une justification tout en joignant une épithète à sa demande. On voit ensuite Twinkcel répondre sur le même ton, faisant « parler » à son tour certaines figures qui reviennent souvent dans le discours incel et qui semble faire consensus. Twinkcel évoque cette prémisse qui exprime une volonté commune de rencontrer une femme qui serait « vierge », mais que cette aspiration se trouve contrecarrée par les « Chads » qui empêcheraient cette virginité. De fait, les deux interlocuteurs s'entendent pour s'autoriser à parler au nom du corps des femmes, ce qui témoigne d'une volonté commune de contrôle, et ce, malgré l'agressivité de leur propos entre eux.

Enfin, il est également intéressant de remarquer où apparaissent les termes propres à la terminologie des incels dans cet échange. Dans sa réponse initiale, Twinkcel s'exprime de manière claire, simple et factuelle (« *21 anyone younger shouldn't be allowed to have sex at all.* »). Lorsque CopeHarderNow, un utilisateur beaucoup plus actif au sein de la communauté (avec 6 588 messages publiés) confronte Twinkcel (3 037 messages publiés), on observe que plus leurs échanges progressent, plus chacun mobilise des figures visant à **démontrer leur appartenance au groupe**, notamment en utilisant les termes propres à la terminologie des incels, tels que « DNR » et « Chads », et en adoptant le même ton méprisant.

Au final, la légitimation de la masculinité toxique chez les incels apparaît comme un mécanisme crucial afin de maintenir la cohésion idéologique de leur groupe. Nous avons pu observer comment le discours sur la masculinité toxique est cultivé et incarné au quotidien par les membres de la communauté. Notre approche ventriloque nous a donné l'occasion de voir comment ces idées sont propagées au quotidien, mais aussi, la manière donc l'on semble cultiver l'identité collective des membres incels.

4.4 Oppression des hommes

L'oppression masculine par la société contemporaine constitue le quatrième principe axiologique largement présent au sein du groupe, comme le soulignent O'Malley *et al.* (2022) : « les incels se considèrent comme un groupe opprimé en raison de leur subordination biologique aux hommes plus masculins et de leur subordination sociale à la “femme moderne” » (traduction libre). Cette supposée « subordination sociale » renvoie aux institutions ou luttes sociales telles que le féminisme et le système des tribunaux de famille, qu'ils considèrent comme « spécialement biaisés contre les hommes » (Institute for Strategic Dialogue, s.d.; O'Malley *et al.*, 2022). De ce fait, les incels (ainsi que les autres communautés faisant partie de la manosphère) qualifient la société occidentale contemporaine de *gynocentrique*.

Cette perception de gynocentrisme s'applique également aux interactions sociales ; plusieurs incels déplorent le fait que selon leur expérience, les femmes ne font généralement pas les premiers pas lorsqu'elles seraient intéressées par un homme. Il est intéressant de noter que le féminisme (auquel les communautés de la manosphère s'opposent violemment) remédierait à cette conception traditionaliste et hétéronormative des relations amoureuses, puisqu'il promeut une culture plus progressiste. Par exemple et dans une publication intitulée « *I hate women for not being expected or pressured by society to make the first move in relationship* » (Darth Nihilus, 2023), l'utilisateur just lonely (2023) écrit : « *trucels are not part of society they are excluded from having sex.* » D'emblée, le membre *Darth Nihilus* affirme « haïr les femmes », car la société ne s'attendrait pas à ce que ces dernières fassent les premiers pas dans une relation, justifiant la raison de cette haine à ladite société, ici entrevue comme une conception entièrement désincarnée. En guise de conclusion à cette assertion non fondée, *just lonely* clame donc que les « *vrais incels/trucels* » ne feraient pas partie de la société, étant « exclus » d'avoir des relations sexuelles.

Une pratique répandue parmi les membres *d'Incels.is* est celle de répondre aux discussions en citant la réponse d'un autre utilisateur lorsqu'ils sont d'accord avec celle-ci, ce qui est en soi une forme de ventriloquie. Lorsqu'un utilisateur ne fait que citer les propos d'un autre, sans y ajouter de contribution personnelle, il devient en quelque sorte le « pantin » ventriloquant le discours de l'auteur original. Par exemple, dans l'une des publications ayant généré le plus de commentaires, « *MY ENTIRE CRIMINAL COURT CASE IS FUCKING FEMALE IM GOING TO PRISON* », l'utilisateur paroxysm (2023) relate être convoqué devant un tribunal, faisant face à des accusations criminelles de menaces et de trouble à l'ordre public. Il exprime sa certitude d'être condamné à la prison, affirmant que la totalité des individus impliqués dans son dossier (juge, gardes de sécurité, avocate, procureure, greffière) sont des femmes. La première réponse qu'il reçoit avance ceci : « *It's insane how fucking obvious it is that everything is rigged towards foids yet they pretend otherwise* » (weaselbomber, 2023). D'après le membre *weaselbomber*, cette situation relèverait donc de « l'évidence », car tout le système serait déjà en faveur des femmes, d'où le gynocentrisme, même si celles-ci prétendaient autrement. L'on mobilise ici une prémisse d'injustice sociale à l'égard de tous les hommes, ce qui ferait en sorte que ce système de justice ne le serait guère, rendant impossible toute possibilité d'équité. De fait, la posture de la victime se matérialise à nouveau à travers ce substrat de départ fallacieux. Ce commentaire est ensuite cité par cinq utilisateurs différents, qui n'y ajoutent aucun commentaire.

En amplifiant et en repartageant la réponse de leur confrère *weaselbomber*, les membres de la communauté contribuent au processus de cultivation d'une misogynie décomplexée. Comme le mentionnent Bencherki, Cooren, *et al.* (2020), « l'idée de cultivation implique, par définition, une forme de répétition, d'itération ou de récurrence ». Or, c'est exactement ce que l'on observe dans les (inter)actions des incels prenant part à la discussion puisque ces derniers s'activent à

répéter ces mêmes prémisses à la fois misogynes et antisystèmes. On remarque également le processus de ventriloquie à l'œuvre ; dans un sens, la figure de la misogynie s'incarne (et s'exprime) à travers les écrits de weaselbomber ; d'un autre côté, en répétant les propos de ce dernier, les autres utilisateurs deviennent acteurs (eux-mêmes ventriloques) de la conversation, exprimant leur attachement à une idéologie (et d'un sentiment de haine) qui les anime. Ce processus de réitération et de ventriloquie joue un rôle important non seulement dans la diffusion de la misogynie, mais aussi dans l'escalade vers des idéologies plus extrémistes, notamment la légitimation de la violence.

4.5 Légitimation de la violence et de la vengeance

De manière générale, les figures qui canalisent les quatre principes axiologiques précédents, auxquelles la communauté incel semble cultiver un fort attachement, donnent l'occasion de nourrir un sentiment d'animosité envers l'exogroupe (surtout les femmes) ; O'Malley *et al.* (2022) suggèrent qu'au final, « les quatre ordres normatifs convergent de façon réflexive pour donner sens à une cinquième norme au sein des forums incels : la violence ». La violence — et la vengeance par extension — sont donc deux figures auxquelles semble se trouver attachée la communauté incel. Cela se traduit par l'utilisation de l'expression « *Going ER* » — faisant allusion au meurtre de masse commis par Eliot Rodger — et qui sert à exprimer des frustrations qui apparaissent animer plusieurs membres (O'Malley *et al.*, 2022). De nombreux propos qui encouragent la violence contre les femmes de manière directe se retrouvent dans les discussions. Par exemple, le membre *pugmalion* formule ce propos qui discute ouvertement de violence physique auprès des femmes : « *why take a pill¹¹ when you can **take an axe and open a female skull to see what is inside (in a sexual way)** ».*

¹¹ En référence aux « pilules » idéologiques (*Red Pill, Black Pill, etc.*)

Sous forme interrogative, *pugmalion* demande pourquoi choisir de consommer l'une des pilules [idéologiques] quand il serait plutôt possible de « prendre une hache et [d']ouvrir le crâne d'une [femme] pour voir ce qui s'y trouve (d'une manière sexuelle) ». Outre l'évocation d'un acte sexuel violent explicite, il semble y avoir peu de place pour une quelconque ambiguïté ici. Nous sommes dans le littéral et non pas dans une posture qui serait métaphorique ou imagée. Un autre membre s'exprime ainsi au sujet d'un scénario qu'il décrit de manière conditionnelle, mais qui implique néanmoins plusieurs actes de violence auprès d'une femme : « *If I was walking down the street, and I saw a fooid in an alleyway **getting, assaulted, stabbed, mugged, raped, murdered or all the above, I would walk on and leave her to her fate.*** » (Yesterday, 2023). Ici, la figure de la violence s'incarne à travers le récit « phantasmé » où le membre s'imagine voir une femme se faire attaquer, violer et tuer pour ensuite avancer qu'il la laisserait à son sort. Autrement dit, on semble procéder par un processus d'externalisation de l'acte de violence dans une mise en scène, dans un « vrai fictif », qui donne l'occasion au membre *Yesterday*, de cautionner ce dernier par l'entremise de sa non-intervention passive.

Dans un autre scénario qui utilise à nouveau une formulation hypothétique — par la mobilisation du marqueur « si » — le membre *Socio Cynical* donne le « conseil » suivant aux autres :

« *If you don't want your woman to cheat you're gonna have to **use some kind of chastity cage and keep them hooked up by chains to a pully system on the ceiling so they can still move around the property but not leave. Or just lobotomize them, you don't need fooids conscious for reproduction.*** »

(Socio Cynical, 2023)

La violence se trouve ici incarnée dans une mise en scène où la femme, qui aurait trompé son partenaire, devrait se voir contrôlée par une « cage de chasteté » ou attachée avec des chaînes

afin qu'elle ne quitte plus le domicile ou encore, par l'action d'une lobotomie. Cette volonté de contrôle coercitif, enactée par des méthodes usant de violence physique, est présentée comme une conséquence de l'acte imaginé de tromperie par la femme, comme « provoquée » par elle, justifiant par proxy l'usage de la violence selon le membre *Socio Cynical*. Ces récits de violence à l'égard des femmes, imaginés ou formulés au mode conditionnel, semblent permettre aux incels d'incarner leur haine, colère et rancune qui s'expriment dans des scénarios construits pour détruire l'autre, voire l'anéantir. Outre les femmes, certains membres s'en prennent aussi aux hommes dans leur discours :

« *I almost did... Told a story when I was a GrAY¹² that **I brought a knife to school to kill two of my bullies, when I was 16. Got as close as putting the knife around my waist, and waiting for one of them to leave class. But ended up pussying out. Can't say I regret it, because my father would have literally kill me if I did.** »*

(MillionBashStream97, 2023)

L'on remarque dans plusieurs des propos à connotation violente tenus par les membres que ceux-ci tendent à être détaillés, énumérant plusieurs images de violence (en gras). L'aspect itératif de cette pratique discursive démontre que **les incels sont animés par la figure de la violence et permettent à celle-ci de s'incarner à travers leurs écrits**. Qui plus est, les interjections affirmatives des autres membres du groupe viennent cultiver et solidifier ces mêmes figures dans le discours et la culture de leur communauté, mettant en lumière la dimension collective présente dans la co-construction de celle-ci.

Il est également intéressant de remarquer la *mise en scène* des extraits analysés ; chacun dresse un portrait de l'exogroupe comme antagoniste, ventriloquant les croyances liées au

¹² *Gray, Graycel* : Désigne un individu ayant récemment joint *Incels.is*, faisant allusion au fait que le pseudonyme de nouveaux utilisateurs apparaisse de couleur grise jusqu'à ce qu'ils atteignent un certain cap de messages publiés.

deuxième principe axiologique de O'Malley *et al.* (2022). Dans le premier, pugmalion (2023) sous-entend que plutôt que d'adhérer à des idéologies extrémistes (c.-à-d. « *take a pill* »), il est tout simplement préférable de s'en prendre aux femmes (la « racine du problème ») et d'abuser leur cadavre. Dans le deuxième extrait, Yesterday (2023) conclut en disant qu'il laisserait [une victime de viol/agression/meurtre/etc.] à son sort (« *I would walk on and leave her to her fate.* »), sous-entendant que c'est ce que celle-ci a mérité. Socio Cynical (2023) entame le troisième extrait avec la prémisse « *If you don't want your woman to cheat* », donnant voix encore une fois à la croyance voulant que les femmes soient naturellement cruelles, malveillantes, etc. Enfin, dans le dernier extrait, MillionBashStream97 (2023) réfère aux individus qu'il avait l'intention d'assassiner comme étant ses « tyrans » (« *I brought a knife to school to kill two of my bullies* »), se positionnant comme victime aux yeux de ses interlocuteurs.

Somme toute, nos analyses révèlent un processus complexe et profondément enraciné de misogynie, de haine de l'autre et de légitimation de la violence. Les incels, à travers leur idéologie illustrée par les principes axiologiques d'O'Malley *et al.* (2022), construisent une vision victimaire du monde, où ils sont exclus du reste de la société, et où la violence et la vengeance deviennent des réponses justifiées à ce sentiment de rejet et d'injustice. Les contradictions idéologiques présentes au sein du discours incel, notamment la coexistence paradoxale d'une rhétorique victimaire et de revendications de suprématie masculine, sont particulièrement révélatrices. L'analyse d'interactions sur des plateformes telles qu'*Incels.is* montre comment ces discours se répètent et se renforcent, créant un écosystème où la haine, l'hostilité et la misogynie (voire la misanthropie) sont non seulement tolérées, mais encouragées. Une approche ventriloque permet ainsi de mieux comprendre comment ces discours s'actualisent au quotidien en incarnant les valeurs, idéologies et cultures de la communauté.

CHAPITRE 5 : DISCUSSION

Dans ce chapitre, nous mettrons en lumière les principales orientations analytiques ayant émergé des pratiques discursives de la plateforme *Incels.is*. Nous verrons que les interactions prenant place sur *Incels.is* contribuent à la propagation et à la consolidation de certaines idéologies extrémistes et misogynes. Nous discuterons également des liens entre nos analyses et la littérature existante sur le discours de ce type de groupes masculinistes en ligne. Enfin, nous aborderons les implications conceptuelles et pratiques découlant de nos observations, des limites de notre recherche ainsi que des pistes à considérer pour de futures recherches.

5.1 Synthèse des analyses

Cette section présente une synthèse de nos analyses des quelque 70 publications (et commentaires subséquents) archivées dans notre corpus de données. En examinant celles-ci, nous avons pu identifier plusieurs orientations-clés ou tendances qui ont contribué à la fois à animer les pratiques discursives des membres de la communauté *Incels.is*, ainsi qu'au processus de cultivation idéologique de celle-ci. Avec en tête nos questions de recherche, nous avons pu dégager ces orientations qui matérialisent certains aspects spécifiques à la communauté :

1. **Qu'est-ce qui anime les pratiques discursives de la communauté incel sur le forum *Incels.is* ?**

- Les contradictions idéologiques
- La misogynie
- La légitimation de la violence

2. **Quels sont les valeurs et principes idéologiques cultivés par les participants de *Incels.is* ?**

- L'oppression perçue des hommes
- L'impact des normes sociales et de la masculinité hégémonique

5.1.1 Contradictions idéologiques

Nos analyses ont révélé que le discours des membres de *Incels.is* fait émerger plusieurs contradictions. Toutefois, celles-ci ne semblent pas relever que de simples incohérences : elles jouent un rôle constitutif dans l'animation des pratiques discursives, notamment en solidifiant la figure tutélaire de la victime, tout en permettant de justifier la haine et la violence que l'on cultive au quotidien. De fait, les discussions prenant place sur le forum apparaissent offrir une forme de cohérence collective, en surface du moins, ce qui permet la mise en place d'un processus de validation interne. Dans les faits, nous avons pu observer la résurgence des contradictions (idéologiques) suivantes :

1- Exigences de beauté strictes vs Accusations de superficialité :

Le concept de marché sexuel, selon lequel les femmes seraient instinctivement portées à rechercher un « spécimen supérieur » comme partenaire, joue un rôle central dans l'idéologie incel. Ses membres se plaignent que les femmes ne choisiraient leurs partenaires qu'en fonction de leur apparence physique, tout en dénonçant la discrimination dont ils sont supposément victimes. Pourtant, les incels maintiennent également des standards de beauté extrêmement élevés et exigeants envers les femmes. Cette contradiction révèle un double standard puisqu'ils critiquent chez la femme un comportement qu'ils adoptent eux-mêmes de manière encore plus stricte.

2- Plaintes de rejet vs Rejet des femmes « ordinaires » :

La prémisse de l'idéologie incel repose sur le célibat involontaire, soit l'impossibilité de trouver une partenaire, malgré toute tentative en ce sens. Toutefois, bien que de nombreux incels se disent rejetés par les femmes et se lamentent de la solitude les étouffant, ils font preuve de mépris envers les femmes qu'ils jugent « ordinaires » (c.-à-d. qui ne répondent

pas à leurs critères de beauté élevés) et rejettent activement celles-ci. Ce mépris démontre une incohérence avec leurs revendications d'accès équitable à une partenaire.

3- Rejet du blâme sur la société vs Refus de changer

Plusieurs incels blâment une vision progressiste de la société et les normes modernes de celle-ci (p. ex. féminisme, inclusivité, diversité, etc.) pour leurs difficultés à trouver des partenaires. Ils cultivent une vision traditionaliste et semblent refuser de changer leur attitude ou de faire preuve d'ouverture, préférant se réfugier dans une position victimaire et rejeter toute responsabilité personnelle sur autrui.

4- Dénonciation de l'égalité des genres vs Idéalisation des rôles de genre traditionnels

Le concept d'égalité des genres est rejeté par la communauté incel, au profit de l'idéalisation des rôles traditionnels. Comme plusieurs autres communautés issues de la manosphère, les incels aspirent à une dynamique où l'homme est dominant et la femme est soumise et subordonnée. L'aspiration des incels à une dynamique relationnelle hétéronormative et patriarcale est contradictoire, puisque nombre d'entre eux admettent ne pas satisfaire aux critères de masculinité hégémonique associée aux rôles de genre traditionalistes.

La mise en lumière des pratiques discursives de la communauté *Incels.is* nous permet de constater que sous la prémisse d'une idéologie qui se voudrait cohérente et articulée de manière rationnelle - et qui semble faire consensus auprès des membres - se trouvent plusieurs contradictions idéologiques. En outre, la perpétuation de telles contradictions semble traduire la posture de victime qui se trouve liée à une apparente frustration ainsi qu'au rejet perçu par les « autres ». Ces contradictions font voir qu'il existe une forme de dissonance cognitive au sein de

la communauté, révélant des dynamiques internes complexes où les participants se nuisent à eux-mêmes tout en alimentant leur attachement à l'identité victimaire qu'ils se sont construite.

5.1.2 Ventriloquie et cultivation à l'œuvre

Notre analyse des interactions issue de la plateforme *Incels.is* nous a permis d'observer que les membres répètent et amplifient plusieurs idées misogynes, contribuant ainsi à la cultivation d'une haine décomplexée envers les femmes. Les membres de la communauté se ventriloquent donc mutuellement — se font parler et se font entendre dans une chambre d'écho —, réitérant et renforçant les discours haineux.

1- Amplification des discours misogynes et haineux

Les forums de discussion sont des outils technologiques permettant d'échanger avec des individus partageant des intérêts et croyances similaires ; ils offrent une plateforme donnant l'occasion d'accroître leur visibilité en lien avec le sujet d'intérêt. Dans le cas d'*Incels.is*, le forum sert principalement à amplifier un discours misogyne décomplexé. Les membres commentent les publications d'autres membres influents, réitérant des idées haineuses en venant normaliser et solidifier celles-ci au sein de la communauté.

2- Idéologies extrémistes

De nombreux incels « ventriloquent » des figures idéologiques en « faisant parler » des individus considérés comme des leaders d'opinion par leur communauté. On pense ici aux personnages notoires ayant été canonisés après avoir commis des actes extrémistes, comme Eliot Rodger ou Alek Minassian. Les propos haineux et violents tenus par ces derniers, jadis eux-mêmes participants d'*Incels.is*, sont fréquemment repris par les autres membres, renforçant ainsi ces figures idéologiques par le biais de l'influence dont disposent ces individus sur le reste du groupe.

3- Cultivation de la haine à travers un langage codé

Le recours à un langage codé joue un rôle crucial dans la cultivation de la haine au sein de la communauté incel. Bien que de prime abord, l'utilisation d'un jargon comportant des termes tels que « Chad », « Stacy », ou « femoid » vise à renforcer le sentiment d'appartenance à l'endogroupe (c.-à-d. se sentir « spécial » de faire partie du groupe et comprendre le code secret utilisé par celui-ci), le caractère déshumanisant et péjoratif du jargon des incels contribue à l'internalisation et à la diffusion d'une vision du monde où les femmes sont perçues comme des objets et les autres hommes comme des ennemis.

4- Répétition des discours de victimisation

Le discours des incels s'articule autour de leur posture victimaire, où ses membres se perçoivent comme victimes d'une société gynocentrique et ultra-progressiste. La répétition constante de ces croyances cultive un sentiment d'injustice et de colère, tout en renforçant la cohésion du groupe autour de cette identité de victime. Cette pratique discursive s'observe notamment dans les discussions liées à l'injustice issue du concept de marché sexuel et de la discrimination encourue dont les incels sont supposément tributaires.

5- Renforcement des comportements extrêmes

Les interactions qui portent sur les comportements extrêmes, tels que le partage de stratégies pour leurrer, harceler ou humilier les femmes, sont non seulement tolérées, mais activement encouragées. Mentionnons ici en exemple les discussions portant sur le *Chadfishing*, où l'un des auteurs est acclamé par des membres, normalisant (et cultivant) de fait ces pratiques, et ancrant par le fait même ces comportements antisociaux dans la culture incel.

5.1.3 Légitimation de la violence

La légitimation de la violence est sans aucun doute l'un des principes idéologiques les plus cultivés par les membres d'*Incel.s.is*. Nos analyses ont permis de mettre en lumière la manière dont la violence semble avoir été « internalisée » par les membres d'incels comme une réponse légitime à leurs problèmes et frustrations, spécifiquement à travers l'intégration d'expressions comme « Going ER » dans leur jargon.

5.1.4 Oppression perçue des hommes

Le sentiment d'oppression perçu par les incels est l'une des figures les plus cultivées dans les discussions. En se percevant comme victimes du joug d'une société gynocentrique, les membres de la communauté justifient leurs doléances et contribuent à la cultivation de la haine envers les femmes et la société en général.

5.1.5 Impact des normes sociales et de la masculinité hégémonique

La norme sociale de masculinité hégémonique représente une figure tutélaire cultivée par la communauté et contribue à valoriser leur sentiment d'exclusion et d'inaptitude tout en renforçant leur marginalisation.

1- Pression de se conformer aux idéaux de masculinité hégémonique

Plusieurs incels semblent penser qu'il faut se conformer aux normes de la masculinité traditionnelle, qui valorise la domination, la force physique, le succès financier et les conquêtes sexuelles. La répétition constante de comparaisons avec les « Chads », qui sont perçus comme le summum de la virilité, fait en sorte que plusieurs semblent internaliser un sentiment d'échec et de frustration.

2- Ressentiment envers les femmes libérées et indépendantes

Plusieurs incels semblent projeter un dédain envers les femmes qui ont du succès et qui sont indépendantes. Comme plusieurs autres communautés de la manosphère, certains apparaissent percevoir l'ascension des femmes sur le marché du travail et dans la société comme une menace directe à leur propre statut et à leur identité masculine. Aux yeux de plusieurs, les mouvements progressistes issus du féminisme seraient à la racine de l'oppression dont ils seraient victimes, leur retirant ainsi les privilèges découlant d'une société patriarcale.

3- Sentiment de dévalorisation personnelle

L'incapacité à satisfaire aux critères de masculinité hégémonique semble engendrer un sentiment d'échec chez plusieurs incels, contribuant à leur dévalorisation personnelle. Éprouvant une rancœur envers une société qu'ils perçoivent comme oppressive à leur endroit, nombreux sont ceux qui refusent de se trouver un emploi ou de poursuivre des études afin de ne pas contribuer à celle-ci. Ce sentiment d'échec se trouve donc exacerbé, alimentant leur haine et leur ressentiment, tant envers eux-mêmes qu'envers les autres.

5.2 Liens avec la littérature existante

Dans cette partie, nous souhaitons tisser quelques liens entre nos analyses et certaines études abordées dans la revue de littérature. Cela nous permettra de situer notre recherche dans le contexte plus large des études sur la communauté incel ainsi que sur les pratiques discursives de tels groupes issus de la manosphère en ligne.

D'emblée, il appert que nos analyses se veulent somme toute cohérentes avec plusieurs études, notamment celles de O'Malley *et al.* (2022), Tastenhoye *et al.* (2023), et Chang (2022), qui ont exploré les dynamiques discursives et idéologiques régnant au sein de la communauté incel.

Nos analyses ont montré la présence de contradictions idéologiques (p. ex. la victimisation des membres, tout en prônant la suprématie masculine) dans les discours. Ceci fait écho au texte de Tastenhoye *et al.* (2023), qui souligne les incohérences idéologiques jouant un rôle prédominant dans la construction identitaire (c.-à-d. l'identité victimaire) et la cohésion du groupe. La misogynie et la légitimation de la violence, tous deux des thèmes récurrents dans la littérature, ont été observées à maintes reprises dans notre analyse. O'Malley *et al.* (2022) ainsi que Chang (2022) ont documenté le positionnement central de la misogynie dans l'idéologie incel. Leger (2023) a également démontré que ces idéologies, perçues comme des réponses légitimes aux sentiments de rejet et d'injustice, contribuent à alimenter la culture du viol et à justifier la violence envers les femmes.

Les interactions observées sur *Incels.is* ont révélé une idéologie de supériorité masculine et de croyance de subordination biologique des femmes. Ce phénomène a précédemment été documenté par Brace (2021) et O'Malley *et al.* (2022) comme étant un pilier central de l'idéologie incel. Nous avons pu voir que les membres de *Incels.is* rejettent les normes sociales modernes, au profit de l'idéalisation d'une masculinité hégémonique. Plusieurs incels perçoivent la progression des femmes comme une menace directe à leur statut et à leur identité masculine, alimentant par le fait même leur ressentiment et leur hostilité. Ceci vient faire écho à la rébellion contre les normes sociales progressistes observée par O'Malley *et al.* (2022) et Farrell (1993).

Bien que nos analyses corroborent plusieurs études issues de la littérature existante, nous avons pu observer certaines divergences ; contrairement à Leger (2023), nous avons constaté une prévalence plus élevée de propos racistes, qui pourrait toutefois s'expliquer par une différence de période d'observation. Cela dit, cette observation vient ajouter une nouvelle dimension aux études existantes ; par exemple, les propos eugéniques observés dans une discussion populaire (Indracel,

2023) suggèrent une radicalisation idéologique plus profonde que celle illustrée par Leger (2023). Somme toute, nos analyses viennent non seulement confirmer plusieurs observations de la littérature, mais présentent également une nouvelle perspective en ce qui a trait aux connotations racistes et aux croyances eugéniques.

5.3 Implications conceptuelles

Nous souhaitons également nous pencher sur la plus-value conceptuelle de notre analyse, ou la manière dont nos observations viennent contribuer aux approches issues de la discipline de la communication organisationnelle et des études de type netnographique de communautés virtuelles. De manière sommaire, nous estimons que nos analyses contribuent à :

1. Enrichir notre compréhension des pratiques discursives prenant place au sein de la communauté virtuelle des incels et de la manosphère ;
2. Bonifier certains concepts existants, tels que la masculinité hégémonique et la déshumanisation ;
3. Mettre à l'essai l'approche ventriloque de la communication qui permet de montrer un processus de radicalisation en train de se faire ;
4. Proposer un concept que l'on nomme « victimisation masculine exacerbée » ; et
5. Suggérer de futures pistes de recherches.

5.3.1 Contributions conceptuelles

Notre recherche contribue au concept de la **masculinité hégémonique** proposé par Connell et Messerschmidt (2005) en mettant en lumière la manière dont les incels cultivent et consolident cette forme de masculinité à travers leurs discours. Plus précisément, l'attitude victimaire observée chez les membres ainsi que leurs propos déshumanisants envers les femmes servent en quelque sorte d'instruments pour perpétuer cette hégémonie au sein de la communauté incel. Qui plus est,

nos observations viennent étayer et enrichir le concept de déshumanisation, spécifiquement dans le contexte de discours haineux. Notre analyse des éléments déshumanisants dans le discours des incels corrobore et enrichit les travaux de Chang (2022) et Leger (2023), supplémentant un corpus d'exemples empiriques qui matérialise cette dynamique.

Enfin, la mobilisation d'une approche ventriloque a su offrir un angle novateur sur le phénomène de propagation et de renforcement d'idéologies extrémistes au sein de communautés virtuelles. Nos analyses démontrent la plus-value et la pertinence de ce cette approche communicationnelle pour « déconstruire » et mieux saisir les pratiques discursives ainsi que les valeurs et idéologies sous-jacentes qui s'expriment au quotidien. En plus d'enrichir notre compréhension de la communauté incel, le recours à cette approche ouvre la porte à une perspective méthodologique novatrice pour l'étude d'autres groupes en ligne.

5.3.2 Mise à l'épreuve de concepts existants

Nos résultats problématisent certaines approches traditionnelles de la **théorie de la radicalisation**, qui tendent à être principalement axées sur les facteurs socio-économiques. Notre recherche suggère que les dynamiques discursives en ligne et la construction d'identités communautaires jouent un rôle fondamental dans le processus de radicalisation des incels (et potentiellement d'autres communautés similaires faisant partie de la manosphère). Cette constatation invite à une réévaluation des modèles existants et suggère la nécessité d'une approche plus holistique afin de comprendre les mécanismes de radicalisation.

5.3.3 Victimisation masculine exacerbée (VME)

Les observations résultant de notre étude de type netnographique ont fait ressortir un phénomène que nous avons nommé la **victimisation masculine exacerbée (VME)**, soit un processus par lequel les membres de la communauté incel amplifient et instrumentalisent leur

perspective victimaire, utilisant celle-ci comme un mécanisme de légitimation de leur discours, croyances idéologiques et comportements hostiles. Ce phénomène offre un prisme analytique intéressant afin d'examiner les pratiques discursives associées à la radicalisation des groupes faisant partie de la manosphère. Il permet notamment d'interpréter comment la construction narrative d'une identité victimaire peut servir de catalyseur à l'adoption et à la propagande d'idéologies extrémistes.

La perspective de la victimisation masculine exacerbée dans la recherche sur la radicalisation en ligne présente des implications significatives. D'abord, elle invite à une réexamination des modèles existants de radicalisation, démontrant l'importance des processus discursifs dans la formation et l'ancrage d'idéologies extrémistes. De plus, en procédant à une déconstruction des narratifs soutenant l'idée d'une posture de victimisation exacerbée, il est possible de voir émerger de nouvelles stratégies de prévention et d'intervention. Cette approche analytique offre donc aux décideurs politiques et aux praticiens un cadre conceptuel plus affiné afin de faire face aux dynamiques complexes entourant la radicalisation en ligne. Les implications pratiques et politiques de ce dernier feront l'objet d'une discussion plus approfondie dans la section ci-bas.

5.4 Implications pratiques

Nos résultats engendrent également des implications pratiques à considérer, notamment dans le cas de personnes praticiennes, d'organismes de prévention de la radicalisation, et d'instances décisionnelles politiques. Ainsi, notre objectif est de transposer nos observations théoriques en recommandations tangibles et concrètes. Ce faisant, nous espérons contribuer à l'élaboration de stratégies efficaces visant à contrecarrer la propagation de discours extrémistes et à enrayer la radicalisation dans l'espace numérique. Cette démarche s'inscrit donc dans une

volonté de combler le fossé souvent présent entre la recherche académique et son application concrète. En proposant des mesures fondées sur nos résultats empiriques, nous souhaitons mettre à la disposition des acteurs concernés des outils permettant de faire face aux défis complexes posés par l'extrémisme en ligne.

5.4.1 Stratégies de prévention de la radicalisation

Notre recherche témoigne du rôle prépondérant des plateformes numériques (telles que *Incels.is*) dans le processus de radicalisation des individus. Cette constatation souligne l'impératif de concevoir et mettre en œuvre des **stratégies de prévention spécifiquement adaptées à ces espaces virtuels**. Il est primordial que les instances décisionnelles et les organismes responsables de la sécurité publique allouent des ressources substantielles au développement de programmes de veille proactive et de modération de contenu, dans le but de cerner et de neutraliser les discours haineux et extrémistes. Il convient de reconnaître que la modération de contenu numérique comporte son lot d'enjeux multidimensionnels et complexes. Néanmoins, l'examen de précédents récents, tels que les propositions de restriction de l'application TikTok (Allyn, 2024 ; Shepardson, 2024) ou la décision du gouvernement canadien de limiter la publication de contenu journalistique sur Facebook (Yousif, 2023), suggère que de telles interventions demeurent une solution plausible. Ces deux exemples récents illustrent la capacité d'organismes gouvernementaux à exercer une influence significative sur des plateformes numériques, même lorsque celles-ci appartiennent à des acteurs technologiques d'envergure mondiale.

5.4.2 Programmes éducatifs et de sensibilisation

Considérant la croissance considérable du nombre d'individus adhérant à des mouvements extrémistes violents à caractère idéologique (Chambre des communes du Canada, 2022), il est urgent de renforcer les programmes éducatifs axés sur la littératie numérique et de sensibiliser la

population à l'importance de faire preuve de pensée critique face au contenu médiatique qu'elle choisit de consommer. Il est également impératif que les personnes œuvrant dans le domaine de la santé mentale bénéficient de formation approfondie leur permettant de déceler les signes précurseurs de radicalisation, un outil essentiel afin d'orienter leur approche d'intervention.

5.4.3 Programmes de déradicalisation et de rééducation

Le sentiment prononcé de victimisation et d'exclusion sociale ressenti par les incels est un élément majeur qui a été mis en évidence lors de notre analyse. Ainsi, l'intégration d'interventions psychologiques ciblées aux programmes de déradicalisation existants serait bénéfique, surtout si celles-ci aspirent au développement d'une identité positive (plutôt que victimaire) et au développement des compétences sociales des patients. La mise en place de groupes de soutien et de mentorat (supervisés par des praticiens dûment formés) pourrait offrir un espace sûr où exprimer leurs frustrations et propice à la rééducation.

5.5 Limites de la recherche

Nous examinerons ici de manière critique les limites inhérentes de notre recherche, dans le but de fournir un cadre contextuel essentiel à l'interprétation judicieuse de nos résultats. L'identification de ces contraintes permet également de cibler des pistes d'amélioration potentielles pour de futurs travaux de recherche.

5.5.1 Limites méthodologiques

Notre stratégie d'échantillonnage est l'une des contraintes majeures de notre recherche ; en choisissant de nous concentrer exclusivement sur la plateforme *Incels.is*, nous avons inévitablement **restreint la portée de nos résultats**, limitant ainsi notre capacité à généraliser ceux-ci à l'ensemble de la communauté incel ou à d'autres plateformes numériques. Qui plus est, la nature autosélective de la participation aux discussions introduit également un **biais de sélection**

potentiel, puisque les participants actifs pourraient présenter des caractéristiques distinctes de ceux qui lisent le contenu des échanges, mais s'abstiennent d'y contribuer. Enfin, bien que nous ayons opté pour une approche qualitative en raison de sa richesse en nuances et sa pertinence quant à l'exploration de nouveaux phénomènes, il demeure important de considérer la **reproductibilité et la généralisation des résultats** obtenus grâce à celle-ci. Bien que nous ayons activement tenté de minimiser certains **biais interprétatifs**, l'analyse qualitative comporte tout de même une subjectivité inhérente qui ne peut être ignorée.

5.5.2 Limites conceptuelles

Le cadre conceptuel de la ventriloquie, de la cultivation et de l'incarnation, bien qu'innovateur et pertinent dans notre contexte de recherche, pourrait ne pas englober l'intégralité des subtilités des pratiques discursives des incels. L'exploration d'autres paradigmes théoriques pourrait offrir des perspectives complémentaires intéressantes. Enfin, il faut tenir compte du fait que notre recherche, étant focalisée sur les pratiques discursives des participants, n'a pu considérer de manière exhaustive d'autres facteurs potentiellement influents, tels que les aspects psychologiques ou socio-économiques des participants.

5.5.3 Limites pratiques

Bien que nous ayons eu accès aux échanges publics des membres d'*Incels.is*, l'accès restreint à leurs échanges privés présente une contrainte importante, puisqu'il a limité notre capacité à observer les pratiques discursives de la communauté d'une perspective totalement holistique. Les messages privés peuvent comporter des informations cruciales, et leur inaccessibilité peut mener à une représentation incomplète de la réalité étudiée.

De plus, la nature intrinsèquement dynamique et évolutive des communautés virtuelles ajoute une couche supplémentaire de complexité méthodologique. Puisque les discours et

dynamiques sont en constante évolution et sujettes à des mutations rapides, il devient difficile de capturer une image précise et stable du phénomène étudié. Somme toute, bien que notre recherche comporte certaines limitations intrinsèques, elle constitue néanmoins une base robuste pour de futurs travaux. Elle vient contribuer à l'enrichissement de notre compréhension des pratiques discursives au sein de la communauté des incels, ouvrant la voie à des explorations interdisciplinaires plus approfondies et diversifiées de ce phénomène complexe.

CHAPITRE 6 : CONCLUSION

Il appert que ce travail de recherche nous a permis de mettre en lumière plusieurs aspects constitutifs des pratiques discursives au sein de la communauté incel, plus précisément dans le contexte du forum de discussion *Incels.is*. La mobilisation de l'approche ventriloque de la communication, en complémentarité avec les concepts de cultivation et d'incarnation, nous a permis de « déconstruire » les enjeux axiologiques qui sous-tendent les interactions entre les membres de cette communauté virtuelle.

Nos résultats d'analyse montrent la prévalence de la misogynie, du ressentiment profond envers les femmes, et de la légitimation de la violence dans le discours incel. Ces observations corroborent et solidifient les conclusions de plusieurs travaux antérieurs, tout en offrant de nouvelles perspectives quant à la mobilisation de certaines figures nourrissant l'idéologie des incels et leur environnement numérique. Par ailleurs, notre recherche a également mis en lumière les contradictions idéologiques inhérentes au discours des incels, notamment la coexistence paradoxale d'une rhétorique victimaire parallèle à une revendication de suprématie masculine. Ces contradictions jouent un rôle de premier plan dans la construction identitaire et la cohésion du groupe, alimentant par le fait même leur sentiment de rejet et d'injustice. Les implications conceptuelles de notre recherche sont à souligner, avec des résultats montrant le rôle central des pratiques discursives dans le processus de radicalisation en ligne. Également, la proposition du concept de « victimisation masculine exacerbée » offre une perspective novatrice pour de futures analyses des pratiques discursives exacerbant la radicalisation en ligne.

Sur le plan pratique, nos résultats d'analyse mettent en évidence l'impératif d'accorder plus de ressources au développement de stratégies de prévention et de réhabilitation de la radicalisation, surtout lorsque l'on considère la complexité de tels enjeux et l'évolution rapide des plateformes

numériques. En dépit des limitations inhérentes à notre recherche, celle-ci constitue néanmoins un tremplin solide pour de futurs travaux empiriques. Elle contribue de manière significative à l'enrichissement de notre compréhension des pratiques discursives au sein de la communauté incel, ouvrant la voie à des explorations interdisciplinaires plus approfondies et diversifiées de ce phénomène complexe.

Somme toute, notre recherche montre l'importance de poursuivre l'étude des groupes extrémistes en ligne, non seulement dans le but d'approfondir notre compréhension de ceux-ci, mais également pour faciliter l'élaboration de politiques publiques et de stratégies de prévention et d'intervention efficaces. Il serait également pertinent d'explorer davantage les liens entre les pratiques discursives des incels et celles observées dans les groupes d'allégeances sectaires, qu'ils soient en ligne ou physiques. Cela nous donnerait l'occasion de mieux comprendre les mécanismes d'endoctrinement et de radicalisation qui s'opèrent au sein de ces communautés. Face à la montée de l'extrémisme sur le Web, il est impératif de conjuguer rigueur académique et pragmatisme opérationnel pour relever les défis sociétaux majeurs qui résultent de tels mouvements.

BIBLIOGRAPHIE

1. 3000showers. (2023). *Swedish truecel NeverGiveUp got married*. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231024223441/https://incels.is/threads/swedish-truecel-nevergiveup-got-married.538218/>
2. abuinclalaustrali. (2023). *Chadfish: 19 yr ftm tranny travels 15 minutes to cinemas and waits 19 minutes at cinema entrance to get rejected, buys 2 tubs of popcorn and seethes*.
3. Allyn, B. (2024). *President Biden signs law to ban TikTok nationwide unless it is sold*. NPR. <https://www.npr.org/2024/04/24/1246663779/biden-ban-tiktok-us>
4. Alvesson, M. et Kärreman, D. (2000). Varieties of discourse: On the study of organizations through discourse analysis. *Human relations*, 53(9), 1125-1149.
5. Anti-Defamation League. (s.d.). *Truecel*. <https://extremismterms.adl.org/glossary/truecel>
6. Asgard. (2023). #41. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231024013316/https://incels.is/threads/what-should-the-age-of-consent-be.537867/>
7. BBC. (2018). *Elliot Rodger: How misogynist killer became "incel hero"*. <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-43892189>
8. Beaubien, J. (2019). *They Pump \$15 Billion A Year Into Bangladesh's Economy — But At What Cost?* NPR. <https://www.kcur.org/2019-06-11/they-pump-15-billion-a-year-into-bangladeshs-economy-but-at-what-cost>
9. Bencherki, N., Cooren, F., Brummans, Boris H. J. M., Benoit-Barné, C. et Matte, F. (2020). La culture en tant que cultivation : vers une conception communicationnelle de la culture organisationnelle. *Communiquer (Montréal. 2015)*(29), 89-109. <https://doi.org/10.4000/communiquer.5674>
10. Bencherki, N., Matte, F. d. r. et Cooren, F. o. (2020). *Authority and Power in Social Interaction : Methods and Analysis*. Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781351051668>
11. Berger, J. M. (2017). Extremist Construction of Identity: How Escalating Demands for Legitimacy Shape and Define In-Group and Out-Group Dynamics. *International Centre for Counter-Terrorism - The Hague*, 8(7). <https://www.icct.nl/publication/extremist-construction-identity-how-escalating-demands-legitimacy-shape-and-define>
12. Bianor. (2023). #2. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231024013316/https://incels.is/threads/what-should-the-age-of-consent-be.537867/>

13. Brace, L. (2021). *A Short Introduction To The Involuntary Celibate Sub-Culture*. <https://crestresearch.ac.uk/resources/a-short-introduction-to-the-involuntary-celibate-sub-culture/>
14. Branson-Potts, H. et Winton, R. (2018). *How Eliot Roger went from misfit mass murderer to “saint” for group of misogynists - and suspected Toronto killer*. <https://www.latimes.com/local/lanow/la-me-ln-elliott-rodger-incele-20180426-story.html>
15. Braun, V. et Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative research in psychology*, 3(2), 77-101.
16. Brummans, B. H. et Cooren, F. (2011). Communication as incarnation. *Communication and Critical/Cultural Studies*, 8(2), 186-187.
17. Brunt, B. V. et Taylor, C. (2020). *Understanding and Treating Incels*. Routledge. <https://doi.org/https://doi-org.proxy.bib.uottawa.ca/10.4324/9780367824396>
18. Campbell, D. T. (1958). Common fate, similarity, and other indices of the status of aggregates of persons as social entities. *Behavioral science*, 3(1), 14.
19. Canadian Security Intelligence Service. (2022, 2 février 2023). *Protecting National Security in Partnership with all Canadians*. Government of Canada. <https://www.canada.ca/en/security-intelligence-service/corporate/publications/pnspac-en/protecting-national-security-in-partnership-with-all-canadians.html#toc3>
20. CantEscapeYourFate. (2023). *More incels are incels due to being short than they are due to being ugly*. : Incels.is.
21. Carothers, T. et O’Donohue, A. (2019). *How to Understand the Global Spread of Political Polarization*. Carnegie Endowment for International Peace. <https://carnegieendowment.org/2019/10/01/how-to-understand-global-spread-of-political-polarization-pub-79893>
22. Castor, T. (2022). The Umbrella of Discourse Analysis and Its Role in CCO. Dans (1 éd., vol. 1, p. 197-212). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003224914-15>.
23. Center on Extremism. (2024). *Men’s Rights Activists: What You Need to Know*. <https://www.adl.org/resources/blog/mens-rights-activists-what-you-need-know>
24. Chambre des communes du Canada. (2022). *La montée de l’extrémisme violent à caractère idéologique au Canada : Rapport du Comité permanent de la sécurité publique et nationale*. https://publications.gc.ca/collections/collection_2022/parl/xc76-1/XC76-1-1-441-6-fra.pdf
25. Chang, W. (2022). The monstrous-feminine in the incel imagination: Investigating the representation of women as “femoids” on/r/Braincels. *Feminist media studies*, 22(2), 254-270.

26. Chuddington. (2023). #6. Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231024013316/https://incels.is/threads/what-should-the-age-of-consent-be.537867/>
27. Chuddy. (2023). #23. Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231024013316/https://incels.is/threads/what-should-the-age-of-consent-be.537867/>
28. Cichočka, A., Marchlewska, M., Golec De Zavala, A. et Olechowski, M. (2016). « They will not control us » : Ingroup positivity and belief in intergroup conspiracies. *British Journal of Psychology*, 107(3), 556-576. <https://doi.org/10.1111/bjop.12158>
29. Connell, R. W. et Messerschmidt, J. W. (2005). Hegemonic masculinity: Rethinking the concept. *Gender & society*, 19(6), 829-859.
30. Cooren, F. (2010). Figures of communication and dialogue: Passion, ventriloquism and incarnation. *Intercultural Pragmatics*, 7(1). <https://doi.org/10.1515/iprg.2010.006>
31. Cooren, F. (2015). In medias res: communication, existence, and materiality. *Communication Research and Practice*, 1(4), 307-321.
<https://doi.org/10.1080/22041451.2015.1110075>
32. Cooren, F., Matte, F., Benoit-Barné, C. et Brummans, B. H. J. M. (2013). Communication as Ventriloquism: A Grounded-in-Action Approach to the Study of Organizational Tensions. *Communication Monographs*, 80(3), 255-277.
<https://doi.org/10.1080/03637751.2013.788255>
33. CopeHarderNow. (2023). *What should the age of consent be?* Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231024013316/https://incels.is/threads/what-should-the-age-of-consent-be.537867/>
34. Cosma, S. et Gurevich, M. (2020). Securing sex: Embattled masculinity and the pressured pursuit of women's bodies in men's online sex advice. *Feminism & Psychology*, 30(1), 42-62.
35. Coston, B. M. et Kimmel, M. (2013). White Men as the New Victims: Reverse Discrimination Cases and the Men's Rights Movement. *Nevada Law Journal*, 13(2), 5.
36. Darth Nihilus. (2023). *I hate women for not being expected or pressured by society to make the first move in relationship.* Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231101022042/https://incels.is/threads/i-hate-women-for-not-being-expected-or-pressured-by-society-to-make-the-first-move-in-relationship.540049/>
37. Dayter, D. et Rüdiger, S. (2016). Reporting from the field: The narrative reconstruction of experience in pick-up artist online communities. *Open Linguistics*, 2(1).

38. Dayter, D. et Rüdiger, S. (2019). In other words: 'The language of attraction' used by pick-up artists. *English Today*, 35(2), 13-19.
39. Dayter, D. et Rüdiger, S. (2022). *The Language of Pick-Up Artists : Online Discourses of the Seduction Industry* (First edition. éd.). Routledge.
40. di Carlo, G. S. (2023). "No Does Not Always Mean No": The Discursive Representation of Female Sexual Rejection as "Last Minute Resistance" in Pick-Up Artist Communities. *International Journal of Communication*, 17, 20.
41. edger0uter. (2023). #15. Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231024223441/https://incels.is/threads/swedish-truecel-nevergiveup-got-married.538218/>
42. ElTruecel. (2023). #34 : Incels.is.
43. EngelCallDell19. (2023). #40. Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231024013316/https://incels.is/threads/what-should-the-age-of-consent-be.537867/>
44. erenyearer. (2023). #24. Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231030014844/https://incels.is/threads/wife-lies-about-being-a-virgin-her-body-count-is-actually.539215/>
45. Fairhurst, G. T. et Putnam, L. (2004). Organizations as discursive constructions. *Communication theory*, 14(1), 5-26.
46. Farrell, W. (1993). *The myth of male power: Why men are the disposable sex*. Simon & Schuster.
47. fastnbulbous. (2023). #24. Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231030013623/https://incels.is/threads/wife-gets-boob-job-against-hubbys-wishes-and-wont-stop-flashing-random-people.539215/>
48. Fowler, K. (2022). From Chads to Blackpills, a Discursive Analysis of the Incel's Gendered Spectrum of Political Agency. *Deviant behavior*, 43(11), 1406-1419.
<https://doi.org/10.1080/01639625.2021.1985387>
49. Gaudette, T., Scrivens, R. et Venkatesh, V. (2022, 2022/10/03). The Role of the Internet in Facilitating Violent Extremism: Insights from Former Right-Wing Extremists. *Terrorism and Political Violence*, 34(7), 1339-1356.
<https://doi.org/10.1080/09546553.2020.1784147>
50. General Alek. (2023). #7. Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231024223441/https://incels.is/threads/swedish-truecel-nevergiveup-got-married.538218/>

51. Ging, D. (2019). Alphas, Betas, and Incels: Theorizing the Masculinities of the Manosphere. *Men and masculinities*, 22(4), 638-657.
<https://doi.org/10.1177/1097184X17706401>
52. Groupe en éthique de la recherche. (2018). *EPTC 2 (2018) — Chapitre 3 : Processus de consentement*. Gouvernement du Canada. https://ethics.gc.ca/fra/tcps2-eptc2_2018_chapter3-chapitre3.html#c
53. Groupe en éthique de la recherche. (2022). *Énoncé de politique des trois conseils : Éthique de la recherche avec des êtres humains — EPTC 2 (2022)*. Gouvernement du Canada. https://ethics.gc.ca/fra/policy-politique_tcps2-eptc2_2022.html
54. Hardaker, C. et McGlashan, M. (2016). « Real men don't hate women » : Twitter rape threats and group identity. *Journal of Pragmatics*, 91, 80-93.
55. Heritage, F. (2023). *Incels and Ideologies : Exploring How Incels Use Language to Construct Gender and Race*. Springer Nature.
56. hollowcel. (2023). #48. Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231024013316/https://incels.is/threads/what-should-the-age-of-consent-be.537867/>
57. Incels Wiki. (2022). *Betabux*. <https://incels.wiki/w/Betabux>
58. Incels Wiki. (2023). *Nevergiveup*. <https://incels.wiki/w/Nevergiveup>
59. Indracel. (2023). *Just imagine being born with mogger facial structure but then being thrown into incelism because of shit coloring*. Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231024015355/https://incels.is/threads/just-imagine-being-born-with-mogger-facial-structure-but-then-being-thrown-into-incelism-because-of-shit-coloring.538018/>
60. Institute for Strategic Dialogue. (s.d.). *The “Manosphere”*.
<https://www.isdglobal.org/explainers/the-manosphere-explainer/>
61. International Centre for Counter-Terrorism - The Hague. (2020). *Male Supremacist Terrorism as a Rising Threat*.
<https://web.archive.org/web/20200420024236/https://icct.nl/publication/male-supremacist-terrorism-as-a-rising-threat/>
62. Izayacel. (2023). #44 : Incels.is.
63. Jaech, A. et Ostendorf, M. (2015). Leveraging twitter for low-resource conversational speech language modeling. *arXiv preprint arXiv:1504.02490*.
64. Jaki, S., De Smedt, T., Gwózdź, M., Panchal, R., Rossa, A. et De Pauw, G. (2019). Online hatred of women in the Incels.me forum: Linguistic analysis and automatic detection.

- Journal of Language Aggression and Conflict*, 7(2), 240-268.
<https://doi.org/10.1075/jlac.00026.jak>
65. Jane, E. A. (2014a). "Back to the kitchen, cunt": speaking the unspeakable about online misogyny. *Continuum (Mount Lawley, W. A.)*, 28(4), 558-570.
<https://doi.org/10.1080/10304312.2014.924479>
 66. Jane, E. A. (2014b). "Your a Ugly, Whorish, Slut": Understanding E-bile. *Feminist media studies*, 14(4), 531-546. <https://doi.org/10.1080/14680777.2012.741073>
 67. just lonely. (2023). #43. Incels.is.
<https://web.archive.org/web/20231101022042/https://incels.is/threads/i-hate-women-for-not-being-expected-or-pressured-by-society-to-make-the-first-move-in-relationship.540049/>
 68. Kelly, C. R. et Aunspach, C. (2020). Incels, compulsory sexuality, and fascist masculinity. *Feminist formations*, 32(3), 145-172.
 69. Kelshall, C. (2021). Soft Violence, Social Radicalisation, and Violent Transnational Social Movements (VTSMs). *The Journal of Intelligence, Conflict, and Warfare*, 3(3), 146-153. <https://doi.org/10.21810/jicw.v3i3.2800>
 70. Kimmel, M. (2017). *Angry white men: American masculinity at the end of an era*. Hachette UK.
 71. Koehler, D. (2014). The radical online: Individual radicalization processes and the role of the Internet. *Journal for Deradicalization*(1), 116-134.
 72. Kozinets, R. V. (1998). On netnography: Initial reflections on consumer research investigations of cyberculture. *ACR North American Advances*.
 73. Kozinets, R. V. (2002). The Field behind the Screen: Using Netnography for Marketing Research in Online Communities. *Journal of marketing research*, 39(1), 61-72.
<https://doi.org/10.1509/jmkr.39.1.61.18935>
 74. Kozinets, R. V. (2012). Marketing Netnography: Prom/ot(Ul)gat)ing a New Research Method. *Methodological innovations*, 7(1), 37-45. <https://doi.org/10.4256/mio.2012.004>
 75. Kristensen, J. G. (2018). *The Angry Male: A Conceptual Analysis of Language Use in the Men's Rights Movement*
 76. Langer, R. et Beckman, S. C. (2005). Sensitive research topics: netnography revisited. *Qualitative market research*, 8(2), 189-203. <https://doi.org/10.1108/13522750510592454>
 77. Lee, R. M. (1993). *Doing research on sensitive topics*. Sage.

78. Lee, S. Y. et Kim, J.-H. (2023). What makes people more polarized? The effects of anonymity, being with like-minded others, and the moderating role of need for approval. *Telematics and Informatics*, 76, 101922.
79. LeFrenchCel. (2023). #70. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231024013557/https://incels.is/threads/what-should-the-age-of-consent-be.537867/page-2>
80. Leger, E. C. (2023). “*Misogyny is Self Defense*”: *A Critical Analysis of Incel Discourse and Belief on Incels.is* [Carleton University]. Ottawa, Canada.
81. LesscoBlob. (2023). #3.
82. Lin, J. L. (2017). Antifeminism Online MGTOW (Men Going Their Own Way): Ethnographic Perspectives Across Global Online and Offline Spaces. Dans. <https://doi.org/10.14361/9783839434970-007>.
83. Marveggio, M. (2020). *The Affective Practices of Incels: A Social Identity Approach to the Construction of Incel Identities*
84. Marwick, A. E. et Caplan, R. (2018, 2018/07/04). Drinking male tears: language, the manosphere, and networked harassment. *Feminist media studies*, 18(4), 543-559. <https://doi.org/10.1080/14680777.2018.1450568>
85. MillionBashStream97. (2023). #26. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231030012221/https://incels.is/threads/incele-trait-walking-past-a-large-group-of-women-terrifies-the-shit-out-of-you.538939/>
86. Moonshot. (2019). *Violent misogyny, mass murder and suicide: it's time to save incels from themselves*. <https://moonshotteam.com/resource/violent-misogyny-mass-murder-and-suicide-its-time-to-save-incels-from-themselves/>
87. Moskalenko, S., González, J. F.-G., Kates, N. et Morton, J. (2022). Incel Ideology, Radicalization and Mental Health. *The Journal of Intelligence, Conflict, and Warfare*, 4(3), 1-29. <https://doi.org/10.21810/jicw.v4i3.3817>
88. Nathues, E., van Vuuren, M. et Cooren, F. (2021). Speaking about vision, talking in the name of so much more: A methodological framework for ventriloquial analyses in organization studies. *Organization Studies*, 42(9), 1457-1476. <https://doi.org/10.1177/0170840620934063>
89. Never Give Up. (2018). *Being ugly : My Experience*. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=1n5nOEJtrYA>
90. Newton the 2nd. (2023). #6 : Incels.is.

91. O'Malley, R. L., Holt, K. et Holt, T. J. (2022). An Exploration of the Involuntary Celibate (Incel) Subculture Online. *Journal of Interpersonal Violence*, 37(7-8), NP4981-NP5008. <https://doi.org/10.1177/0886260520959625>
92. paroxysm. (2023). *MY ENTIRE CRIMINAL COURT CASE IS FUCKING FEMALE IM GOING TO PRISON*. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231101020308/https://incels.is/threads/my-entire-criminal-court-case-is-fucking-female-im-going-to-prison.539996/>
93. pugmalion. (2023). #3. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231030023000/https://incels.is/threads/my-coping-redpill-phase.539647/>
94. Radicalisation Awareness Network. (2021a). *Conspiracy theories and right-wing extremism - Insights and recommendations for P/CVE, 2021*. European Commission Directorate-General for Migration and Home Affairs. https://home-affairs.ec.europa.eu/networks/radicalisation-awareness-network-ran/publications/conspiracy-theories-and-right-wing-extremism-insights-and-recommendations-pcve-2021_en
95. Radicalisation Awareness Network. (2021b). *Incels : A First Scan of the Phenomenon (in the EU) and its Relevance and Challenges for P/CVE*. European Commission. https://home-affairs.ec.europa.eu/system/files/2021-10/ran_incels_first_scan_of_phenomen_and_relevance_challenges_for_p-cve_202110_en.pdf
96. RegularManlet. (2023). #49. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231024013316/https://incels.is/threads/what-should-the-age-of-consent-be.537867/>
97. Rodger, E. (2014). *My Twisted World: The Story of Elliot Rodger*. NY Daily News. <https://s3.documentcloud.org/documents/1173808/elliott-rodger-manifesto.pdf>
98. Rousis, G. (2018). *The Truth is Out There: The Use of Conspiracy Theories by Radical Violent Extremist Organizations* University of North Florida]. <https://digitalcommons.unf.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1871&context=etd>
99. Royal Canadian Mounted Police. (s.d.). *Reporting Suspicious Incidents to Police: Communities and police working together to prevent Violent Extremism*. Government of Canada. <https://masscasualtycommission.ca/files/documents/roundtables/COMM0059831.pdf?t=1660437321>
100. Santa Barbara County Sheriff's Office. (2015, 18 février 2015). *Isla Vista Mass Murder - May 23, 2014 - Investigative Summary*. <https://web.archive.org/web/20150220034256/http://www.sbsheriff.us/documents/ISLAVISTAINVESTIGATIVESUMMARY.pdf>

101. Santé Canada. (2022). *Comité d'éthique de la recherche : Processus de consentement*. Gouvernement du Canada. <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/science-recherche/avis-scientifiques-processus-decisionnel/comite-ethique-recherche/processus-consentement.html>
102. Sécurité publique Canada. (2021). *Extrémisme violent à motivation idéologique et inscriptions sur la liste des entités terroristes*. Gouvernement du Canada. <https://www.securitepublique.gc.ca/cnt/trnsprnc/brfng-mtrls/prlmntry-bndrs/20210722/013/index-fr.aspx>
103. Sedgwick, P. et Greenwood, N. (2015). Understanding the Hawthorne effect. *Bmj*, 351.
104. Shepardson, D. (2024). *US court to hear challenges to potential TikTok ban in September*. Reuters. <https://www.reuters.com/legal/us-court-hear-challenges-potential-tiktok-ban-september-2024-05-28/>
105. shortcel0x. (2023). *short men have practically no life*. <https://web.archive.org/web/20231101015424/https://incels.is/threads/short-men-have-practically-no-life.539719/>
106. Socio Cynical. (2023). #27. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231030014844/https://incels.is/threads/wife-lies-about-being-a-virgin-her-body-count-is-actually.539218/>
107. Spice. (2023). #11 : Incels.is.
108. Statistique Canada. (2021). *Échantillonnage non probabiliste*. Gouvernement du Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/edu/power-pouvoir/ch13/nonprob/5214898-fra.htm>
109. Strandberg, K., Himmelroos, S. et Grönlund, K. (2019). Do discussions in like-minded groups necessarily lead to more extreme opinions? Deliberative democracy and group polarization. *International Political Science Review*, 40(1), 41-57.
110. Strauss, N. (2005). *The Game: Penetrating the Secret Society of Pickup Artists*. It Books.
111. Stupid Clown. (2023). #8. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231024223441/https://incels.is/threads/swedish-truecel-nevergiveup-got-married.538218/>
112. Sullivan, A. et Montasari, R. (2022). The Use of the Internet and the Internet of Things in Modern Terrorism and Violent Extremism. Dans (p. 151-165). Springer International Publishing. https://doi.org/10.1007/978-3-030-91218-5_7.
113. Sunstein, C. R. (2008). Democracy and the Internet. *Information technology and moral philosophy*, 93.

114. Tait, A. (2017). *Spitting out the Red Pill: Former misogynists reveal how they were radicalised online*. <https://www.newstatesman.com/long-reads/2017/02/reddit-the-red-pill-interview-how-misogyny-spreads-online>
115. Tastenhoye, C. A., Dupré, J., Ross, N. E., Bodnar, T. V. et Friedman, S. H. (2023). Incels : An Introduction for Mental Health Clinicians. *Journal of psychiatric practice*, 29(5), 384-389. <https://doi.org/10.1097/PRA.0000000000000738>
116. TheGrayWolf. (2023). #68. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231024013557/https://incels.is/threads/what-should-the-age-of-consent-be.537867/page-2>
117. Tikkanen, A. (2018). *Sanctity of the Cow*. Encyclopaedia Britannica. <https://www.britannica.com/topic/Vaishnava-Sahajiya>
118. United States National Security Council. (2021). *National Strategy for Countering Domestic Terrorism*. The White House. <https://www.whitehouse.gov/wp-content/uploads/2021/06/National-Strategy-for-Countering-Domestic-Terrorism.pdf>
119. United States Secret Service. (2022). *Hot Yoga Tallahassee: A Case Study of Misogynist Extremism*. National Threat Assessment Center (NTAC). <https://s3.documentcloud.org/documents/21417518/secret-service-2018-yoga-class-shooting-case-study.pdf>
120. Vink, D., Abbas, T., Veilleux-Lepage, Y. et McNeil-Willson, R. (2023). « Because They Are Women in a Man’s World » : A Critical Discourse Analysis of Incel Violent Extremists and the Stories They Tell. *Terrorism and Political Violence*, 1-17.
121. Von Markovik, E. (2007). *The Mystery Method: How to Get Beautiful Women Into Bed*. St Martin’s Press.
122. weaselbomber. (2023). #2. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231101020308/https://incels.is/threads/my-entire-criminal-court-case-is-fucking-female-im-going-to-prison.539996/>
123. Weber, E. (1970). *How to pick up girls! : discover exactly how to meet beautiful women*. Symphony Press.
124. Wendling, M. (2018). *Toronto van attack: What is an “incel”?* <https://www.bbc.com/news/blogs-trending-43881931>
125. wereq. (2023). #27 : Incels.is.
126. Woodward, A., Wozniak, C., Vargas, C., Girona, M. et Silverberg, R. (2021). *Incels : Inside the World of Involuntary Celibates*. Manhattan District Attorney’s Office of New York. https://archive.nyu.edu/bitstream/2451/63962/3/Incels_%20Inside%20the%20World%20of%20Involuntary%20Celibates%20-%20Alexandra%20Woodward.pdf
127. Yesterday. (2023). #22. Incels.is. <https://web.archive.org/web/20231030015217/https://incels.is/threads/britcucks-get-beat-up-by-tyrones-who-were-courting-foids.539181/>
128. Yousif, N. (2023). *Meta’s news ban in Canada remains as Online News Act goes into effect*. BBC News. <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-67755133>